

# LE JOURNAL D'AGRICULTURE

UNE REVUE MENSUELLE POUR L'HABITANT QUI CULTIVE BIEN



*Un vieux moulin  
à Nicolet*

Par les précautions minutieuses prises dans son raffinage, l'huile \*En-Ar-Co pour moteurs est appelée "l'huile d'un million d'épreuves." La haute qualité qui en résulte fait, à la longue, de \*En-Ar-Co la plus économique des huiles pour moteurs.

# L'huile En-ar-co pour Moteurs

Nous l'éprouvons ~ Eprouvez-la

Prolongez la vie de votre moteur par l'usage de l'huile \*En-Ar-Co. Non seulement \*En-Ar-Co donne un graissage parfait qui prévient les frottements et la chaleur, mais réduit vos troubles de moteur et vos frais de réparations. Servez-vous toujours de l'huile \*En-Ar-Co.

\*Produits de  
CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED



## Ce succès croissant du Chrysler construit en Canada



Aujourd'hui, la Chrysler Corporation of Canada Limited exploite deux usines à Windsor Ont.—(1) la fabrique des châssis illustrée ci-dessous et (2) la fabrique des carrosseries à gauche.

### contribue à la prospérité du Canada et des Canadiens

Chrysler "50"  
SIX MODELES DE  
CARROSSERIES  
\$1045 à \$1220  
50 milles et plus à l'heure

Chrysler "60"  
SIX MODELES DE  
CARROSSERIES  
\$1470 à \$1770  
60 milles et plus avec  
facilité

Chrysler "70"  
NEUF MODELES DE  
CARROSSERIES  
\$2010 à \$2590  
70 milles et plus

Chrysler Imperial  
"80"  
ONZE MODELES DE  
CARROSSERIES  
\$3635 à \$5225  
80 milles et plus—92 C. V.

Tous ces prix f. a. b.  
Windsor, Ontario (frais  
de fret seulement à ajou-  
ter) y compris toutes  
taxes et équipement  
complet.



LES Canadiens ont manifesté une telle préférence enthousiaste pour les Chrysler de fabrication canadienne que la production annuelle a augmenté de 100% ou plus dont les résultats ont atteint une augmentation totale record de 491% en trois ans.

Pour faire face à cette demande toujours croissante, la Chrysler Corporation Limited a acquis en janvier 1927 une seconde usine d'une capacité de plus de 300%—pour pouvoir enfin fabriquer les Chrysler de matériaux canadiens, en des usines canadiennes, par des ouvriers canadiens.

Cette expansion est due directement à la reconnaissance par le

public canadien du mérite marquant et de la haute valeur des Chrysler. La direction Chrysler saisit avec empressement l'occasion de manifester son appréciation en aidant à contribuer à faire grandir et prospérer notre beau Canada.

C'est une source de profond orgueil et de satisfaction pour Chrysler de prêter ainsi main forte à l'agrandissement de nombreuses et diverses industries du Canada qui se livrent à l'industrie de l'automobile—une source d'inspiration de fabriquer des machines de qualité si supérieure que le succès actuel ne fera qu'augmenter, même centupler au bénéfice du Canada et des Canadiens.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, WINDSOR, ONT.

WALTER P. CHRYSLER, président du bureau

# CHRYSLER

LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS



## GRATIS

Magnifique service en porcelaine. 13 morceaux. (Valeur \$4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE  
**MIKADO**

VERT, NOIR ou JAPON  
EN VENTE PARTOUT—DEMANDEZ-  
LE A VOTRE FOURNISSEUR  
GLOBE TEA CO.  
309, Notre-Dame Ouest, Montréal  
Tél. Main 5036.



ATTENTION

Un jardin complet pour \$1.00 composé de 20 paquets de légumes et fleurs assortis. Ecrivez aujourd'hui. Demandez notre gros catalogue de montres, etc.

ALLEN Nouveautés St-Zacharie, Qué.

## SILK DRESS \$3.49



Mesdames! Pure soie Rayon lavable, dernier patron à des prix sensationnellement bas. En superbes dessins et carreaux; nuances les plus claires, fini parfait. L'article pour toilettes de rue et réunions d'après-midi. La vente directe du fabricant aux clientes vous permet de vous procurer ces valeurs étonnantes. Grandeurs de poitrine: 34 à 44. Couleurs: vert pâle et blanc; jaune pâle et blanc; brun pâle et blanc.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

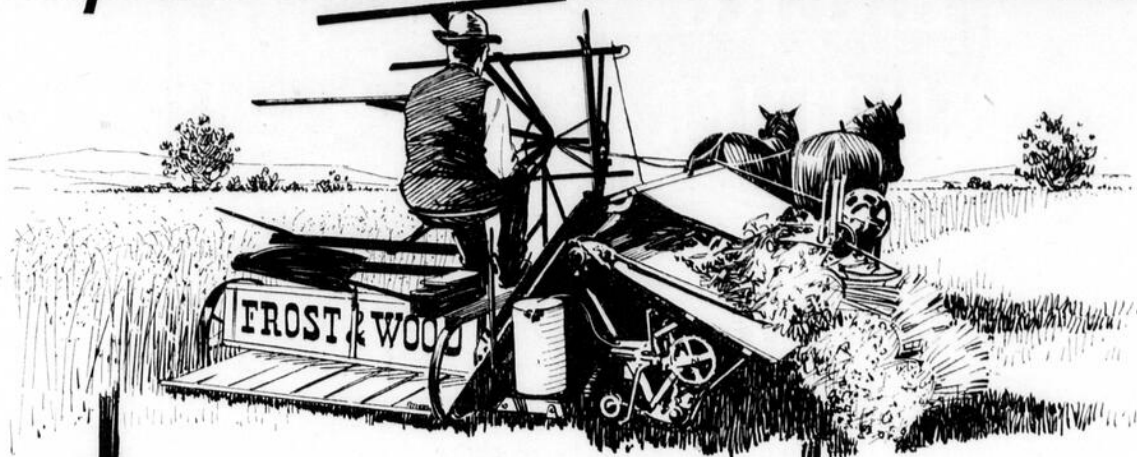
Envoyez simplement la grandeur et la couleur voulues. Payez au postillon \$3.49 (plus quelques sous pour frais de poste). Argent remboursé si vous n'avez pas satisfaction.

CORONA DRESS MFG. CO.

Dépt. BC-12, Casier 2875,  
Montréal

Achetez vos toilettes directement et sauvez cinquante pour cent.

# Le Lieuse Frost & Wood est un plaisir de faire toute sorte de récolte



La lieuse Frost & Wood a obtenu de grands succès, la saison dernière—saison aux changements des plus variés. Les grains étaient clairsemés, abondants, roulés et couchés par terre, et cependant de toutes les parties de l'Ouest nous sont parvenus d'excellents rapports sur le travail accompli par la lieuse Frost & Wood.

Sa solidité remarquable jointe à une traction légère, à une longue durée, à sa facilité et à son efficacité d'emploi et à très peu de réparations ont fait une favorite de la Frost & Wood. Elle coupe, élève et attache même dans les conditions les plus mauvaises. Elle est légère pour les chevaux, facile à conduire—bref elle est un véritable amusement pour celui qui la possède.

Le moment est arrivé de choisir la lieuse qui fera vos prochaines récoltes. Vous voulez une machine économique, de longue durée et peu dispendieuse d'entretien. Examinez la Frost & Wood.

Ecrivez aujourd'hui pour faire venir la brochure descriptive, ou allez voir l'agent Cockshutt-Frost & Wood le plus rapproché.

The FROST & WOOD COMPANY, Ltd.

SMITHS FALLS, ONTARIO  
MONTREAL QUEBEC SAINT-JEAN  
TRURO CHARLOTTETOWN

## Le chariot-basculé à gerbe

Le chariot à gerbe bascule à l'arrière et est très facile à faire fonctionner; il est positif dans son action, il laisse tomber la gerbe sur le sol à l'instant où le mécanisme coupe la ficelle d'engrègement.

La qualité y  
EST AVANT  
que le nom y  
SOIT APPOSE

Champions  
le choix des  
cultivateurs

Les retards sont coûteux en agriculture.

C'est pourquoi des milliers de fermiers de progrès attribuent sans hésiter leurs succès à l'emploi de camions, tracteurs, moteurs stationnaires et autres appareils de ferme à force motrice ainsi qu'à leurs autos de promenade munis de Champions, la meilleure bougie d'allumage.

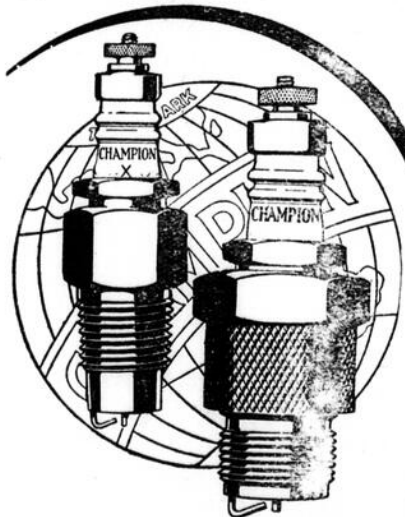
Ce succès n'est pas le seul bénéfice qu'ils en retirent — ils ont encore toute la force motrice voulue et plus de rendement de leur moteur avec une économie marquante de gazoline et d'huile.

Suivez l'exemple de ces cultivateurs de progrès et de millions d'autres automobilistes en choisissant toujours la Champion.

CHAMPION SPARK PLUG COMPANY OF CANADA, LIMITED WINDSOR, ONT.

BOUGIES

CHAMPION



Champion X — Exclusivement pour les autos, camions et tracteurs Ford, empaquetée dans la boîte rouge 80¢

Champion — pour camions, tracteurs et autos autres que les Fords — et pour tous les moteurs stationnaires—empaquetée dans la boîte bleue 90¢

UN PRODUIT DE FABRICATION CANADIENNE

# FROST & WOOD

## SOUFFLERINE



Garantie pour la GOURME, la TOUX, le SOUFFLE de votre CHEVAL. Les certificats que nous détenons attestent le vrai mérite de "SOUFFLERINE". Ne négligez pas de vous renseigner, pres-

nez le temps de nous écrire de suite.  
Boîte de 5 lbs. \$4.80 — 10 lbs. \$9.00  
Livré par la poste C.O.D.  
MAINLAPBERT, boîte postale 1897, Montréal



Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER A MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE \$8 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT.

Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épicerie et magasins généraux.

## JUTRAS

Aussi solide que la CONFEDERATION

Tel est le nouveau

GARGAN A VACHE en acier "U"

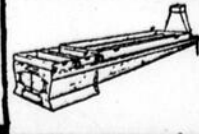
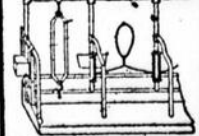
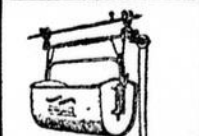
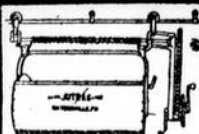
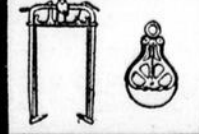
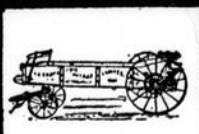
JUTRAS

S'adapte à tous genres d'étables.

Demandez nos catalogues et prix

Nom .....

Adresse .....



MANUFACTURÉS PAR LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE VICTORIAVILLE, QUÉ.

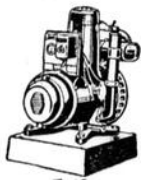
**SAVING  
ENERGY  
for  
MOTHER**



**Delco-Light  
rend la vie plus facile  
et plus agréable.**

L'INSTALLATION sur la ferme d'un Delco-Light permet aux femmes de dépenser moins de force tout en faisant plus d'ouvrage — parce que le Delco-Light fournit le pouvoir pour l'écremeuse et la baratte. Il enlève la corvée du jour du lavage au moyen d'une laveuse électrique et permet l'usage du fer à repasser électrique. La lumière élimine la tâche quotidienne du lavage des lampes à pétrole, devenues dangereuses et démodées. Le travail de la mère est allégé, ce qui lui permet de consacrer plus de son temps au bien-être de la famille.

Le Delco-Light rend la vie plus facile et plus agréable dans plus de 275,000 foyers. Fait de grandeurs et de modèles pour répondre à tous les besoins. C'est un produit de la General Motors. Sa valeur est marquante et son prix étonnamment bas. Envoyez une carte postale aujourd'hui pour obtenir les conditions faciles et tous autres renseignements.



**DELCO-LIGHT COMPANY**

Filiale de la General Motors Company  
Succursales de ventes et de montre dans chaque province.

3715, Avenue du Parc,

Montréal

Moteur refroidi à l'air.

Conduite directe—économie de pouvoir.  
Approuvé par les Assureurs.

**Efficacité**

# DELCO-LIGHT

POUR LA CAMPAGNE

## TRANSPORTAIT SA FEMME A SON LIT

Souffrait tant qu'elle ne pouvait marcher. Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Minesing, Ont.—"Je suis garde-malade et recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux femmes qui souffrent. Pendant trois ans, j'étais presque infirme, ne pouvais m'asseoir à table, même le temps de boire une tasse de thé. Souvent, j'étais si faible que mon mari me transportait au lit. Ayant vu dans le journal qu'une femme souffrant comme moi était devenue mieux après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, mon mari m'en acheta. Après trois bouteilles, j'étais une nouvelle femme et, depuis, j'ai toujours joui d'une bonne santé. J'en prends dès que j'ai des douleurs dans le bas du corps; soit une demi-bouteille ou plus suivant mes besoins. C'est mon seul remède, et j'en ai parlé à plusieurs. Je répondrai avec plaisir à celles qui voudraient se renseigner sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je le recommande beaucoup, car je sais que je lui dois ma vie et mon énergie."—Mme Neal Bowser, R.R.1, Minesing, Ontario.

Vous sentez-vous parfois épuisée, nerveuse et affaiblie? Avez-vous ce sentiment de crainte commun chez la femme indisposée? Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est très efficace à cette période. Pris régulièrement et avec constance, il fait disparaître cet état.

## Achetez de l'assurance-vie pendant que vous êtes jeune--

Il n'est pas nécessaire de mourir pour en retirer des bénéfices.

LE PORTEUR DE LA POLICE No 33581,  
A 20 ANS, AGE 21 ANS. PRIME \$39.60  
MONTANT \$1500. EMISE EN 1907.

A PAYE \$792 EN PRIMES;  
A RETIRE \$1035 EN ARGENT.

Une économie de moins de 77 cents par semaine,—  
un bénéfice de \$243, plus la protection de \$1500.  
pendant 20 ans.

Une assurance-vie dans la Great-West est toujours un bon placement.



**Great-West**  
ASSURANCE LIFE COMPANY

## OBLIGATIONS

Municipales, Scolaires, Hypothécaires, Industrielles,  
OPERATIONS DE BOURSE

## GEOFFRION & CIE

Valeurs de Placements

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

101, rue Notre-Dame Ouest.

Tél. Main 3268



**Votre maison  
en mérite une**

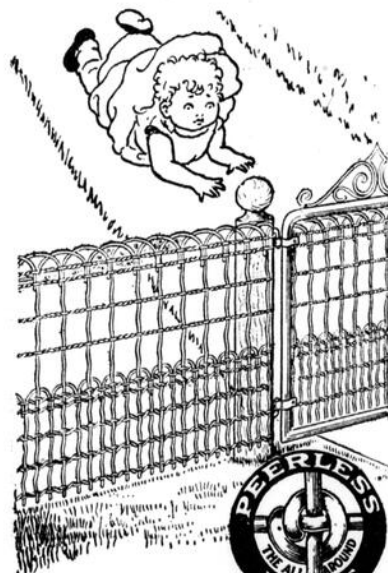
PRATIQUEMENT à l'épreuve de la rouille, la Clôture à parterre Peerless donnera à votre maison, pendant de longues années, une jolie apparence qui durera longtemps après que vous aurez oublié son modeste coût d'achat.

La Clôture à parterre Peerless offre de plus un autre avantage—la protection. Elle protégera les enfants contre les dangers de la rue. Le gazon et les fleurs peuvent être cultivés sans crainte qu'on les foule aux pieds.

La Clôture à parterre Peerless est aussi idéale pour les jardins. Plusieurs styles et finis au choix.

Allez voir le marchand Peerless le plus rapproché ou faites venir la brochure descriptive. 30

The Peerless Wire Fence Co.  
Limited  
Hamilton Ontario



**Peerless**  
LAWN FENCE

## UN BON PLACEMENT

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

# LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Volume 31

25 JUILLET 1927

Numéro 1

Directeur : ARMAND LETOURNEAU, ingénieur agricole.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :

## "JOURNAL D'AGRICULTURE"

HOTEL DE LA LEGISLATURE. - - - QUEBEC

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

\* \* \*

Nous répondons à toute demande de renseignements signée. Préféablement, on ne devrait poser qu'une seule question à la fois.

POUR LES ANNONCES

s'adresser à :

LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée.

73, rue St-Jacques, - - - MONTREAL

CIRCULATION

FRANÇAIS ..... 63,990 ANGLAIS ..... 8,309

Coût de l'abonnement : \$1.00 par année; Etats-Unis et étranger \$1.50. On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec.

### Avis aux producteurs de grain enregistré.

Nous désirons avertir les producteurs de grain enregistré que les demandes pour l'inspection sur pied de leurs récoltes doivent être adressées à l'inspecteur de district de la division fédérale des semences, à Québec, avant le 1er juillet. Cette demande doit être faite en se servant de la formule No 3 A. C. P. S. envoyée chaque année aux membres de l'Association Canadienne des Producteurs de Semences; les nouveaux producteurs peuvent se procurer cette formule en écrivant à l'adresse ci-haut mentionnée. L'inspection des récoltes au point de vue de l'enregistrement étant une inspection tout à fait spéciale, la demande doit en être faite même si les cultivateurs font partie des concours de semences, et il ne sera tenu compte que des demandes reçues de la manière décrite ci-dessus.

L'inspection sera faite par un inspecteur de la division fédérale des semences, et les producteurs devront être en état de fournir à cet inspecteur tous les renseignements nécessaires pour établir avec certitude que leur semence est de provenance enregistrée. Le droit à payer pour cette inspection sera de 0.15 l'acre, avec un minimum de \$2.00; cette somme devra être remise à l'inspecteur, lors de sa visite.

Dans le cas où un producteur aurait fait une demande d'inspection, et que, par la suite, pour quelque raison, il n'aurait pas de grain à faire inspecter, il devra nous en avvertir. A défaut d'avertissement, l'inspecteur se rendra chez lui, et le droit minimum de \$2.00 lui sera nécessairement chargé. Les inspecteurs pourront donner aux producteurs tous les renseignements supplémentaires qu'ils pourront désirer au sujet de l'enregistrement du grain.

Jules Simard,  
inspecteur de district.

### Mesures.

Mesures de longueur et de superficie.

Mesures linéaires ou de longueur.

Table de réduction des arpents (mesure française) en fraction décimale de mille (mesure anglaise).

1 arpent = 0.036323863 mille

1 arpent = 0.036 mille	15 arpents = 0.545 mille
2 " = 0.072 mille	16 " = 0.581 mille
3 " = 0.109 mille	17 " = 0.617 mille
4 " = 0.145 mille	18 " = 0.654 mille
5 " = 0.181 mille	19 " = 0.690 mille
6 " = 0.218 mille	20 " = 0.726 mille
7 " = 0.254 mille	21 " = 0.763 mille
8 " = 0.290 mille	22 " = 0.799 mille
9 " = 0.327 mille	23 " = 0.835 mille
10 " = 0.363 mille	24 " = 0.872 mille
11 " = 0.399 mille	25 " = 0.908 mille
12 " = 0.436 mille	26 " = 0.944 mille
13 " = 0.472 mille	27 " = 0.981 mille
14 " = 0.508 mille	28 " = 1.017 mille

1 mille (anglais) = 27 arpents, 5 perches, 4 pieds, 3 pouces et 1 2/3 ligne (français)

" " = 4954.26 pieds français ou 5280 pieds anglais

1 pied (français) = 1.06575 pieds anglais

1 arpent = 180 pieds français ou 191.835 pieds anglais

1 acre (considéré comme mesure linéaire) = 208.71 pieds anglais ou 195.834 pieds français

1 mille marin = 6080.27 pieds anglais

1 kilomètre = 0.621 mille: 1 mille = 1.609 kilomètre

1 mètre = 3.280803 pieds ou 3 pieds, 3 pouces et 2.957 lignes (anglais)

1 chaînon = 7.92 pouces

25 " = 1 perche ou 16 pieds et 6 pouces

100 " = 1 chaîne ou 66 pieds

80 chaînes = 5280 pieds ou 1 mille

### Mesures.

9 gros oeufs.....	= 1 livre
4 tasses de farine.....	= 1 "
2 tasses de beurre.....	= 1 "
2 tasses de sucre granulé	= 1 "
2 tasses de lait ou d'eau	= 1 "
4 cuillerées à table de farine.....	= 1 once
4 cuillerées à table de café.....	= 1 "
2 cuillerées à table de beurre.....	= 1 "
2 cuillerées à table de sucre.....	= 1 "
2 cuillerées à table de liquide.....	= 1 "
1 cuillerée à thé.....	= 1/4 cuillerée à table
1 cuillerée à dessert....	= 1/2 cuillerée à table
4 cuillerées à table.....	= 1 tasse
16 cuillerées à table.....	= 1 tasse
4 cuillerées à thé de liquide	= 1 cuillerée à soupe
4 cuillerées à soupe de liquide.....	= 1/2 roquette ou 1/4 de tasse
1/2 tasse.....	= 1 roquette
2 roquettes.....	= 1 tasse
2 tasses.....	= 1 chopine
2 chopines (4 tasses)....	= 1 pinte
2 1/2 tasses de sucre en poudre.....	= 1 livre
1 chopine de lait ou d'eau	= 1 livre
1 chopine de viande hachée.....	= 1 livre

### Equivalence des poids français en poids

canadiens.

(Poids approximatifs.)

30 grammes.....	= 1 once
100 ".....	= 3 1/2 "
200 ".....	= 7 "
250 ".....	= 9 "
300 ".....	= 10 "
400 ".....	= 14 "
500 ".....	= 18 " ou 1 livre française
750 ".....	= 27 onces
1000 ".....	= 35 1/2 " ou 1 kilo français
50 " de beurre....	= 4 cuillerées à table rases
50 " de farine tamisée.....	= 8 cuillerées à table rases
50 " de sucre granulé.....	= 4 cuillerées à table rases
1 livre canadienne.....	= 454 grammes
1 gallon canadien.....	= 4 1/2 litres

Extrait de la "Cuisine Raisonnée" par

l'Ecole Ménagère de St-Paschal.

N'EN DOUTEZ PAS!  
IL TENAIT EN SON BEC UN  
**FROMAGE CANADIEN**  
C'EST LE MEILLEUR, LE PLUS SAIN, LE PLUS HYGIÉNIQUE  
ET LE PLUS ÉCONOMIQUE DE TOUS LES ALIMENTS.  
ON DEVRAIT LE TROUVER SUR TOUTES LES TABLES CANADIENNES

## NOTES ET RÉFLEXIONS POUR JUILLET

Les choses dites autrement — par Armand Létourneau.

Le cultivateur importe plus que la culture. C'est lui qui doit être amélioré le premier.

Ouf ! il fait chaud !

A ce propos, n'oubliez pas que les vaches aussi ont chaud et que le soleil leur est nuisible.

Elles aiment l'ombre—pas "l'ombre favorable au crime", comme on dit dans les romans, l'ombre tout court, celle qui favorise le repos et la sécrétion du lait.

Procurez-leur en avec quelques vieilles planches, des piquets et des "branchailles".

Il y a encore mieux que cela : ce sont les arbres le long des clôtures. Il ne faut pas les couper, mais en prendre soin comme des auxiliaires précieux.

Une petite feuille, publiée aux fins d'inciter les gens à placer leurs économies dans une exploitation de mines d'or, annonce, en manchette, la réclame suivante :

## Un million de primes.

C'est drôle, mais ça me fait l'idée que ça serait bien plus vrai si c'était rédigé comme suit :

## Un million de frimes.

Dans une autre page, la dite feuille, prônant la même exploitation minière, écrit en gros caractères :

## Merveilleux bénéfiques anticipés.

Ici, encore, peut-être pourrait-on traduire la vérité en changeant une lettre. Ne faut-il pas plutôt lire :

## Merveilleux bénéfiques antichipés.

1927 sera l'année de l'aviculture.

Ce congrès mondial avicole attirera l'attention de l'univers sur le Canada et nous fera une grosse publicité. Et aujourd'hui on sait que tout marche par publicité...

Domage qu'en l'honneur du congrès les poules ne se forcent pas à pondre un peu plus que d'habitude.

Au fait, on étudiera longuement les moyens dont dispose la science moderne pour activer la ponte.

Nous résumerons ce qu'il y aura de pratique dans ces travaux.

Réponse à X... Kingsey—Evidemment, le truc que vous nous signalez est foncièrement malhonnête. Mais comment sévir là contre ?

Il ne doit, d'ailleurs, pas être pratiqué sur une bien grande échelle.

Connaissez-vous quelque chose de plus fallacieux (fallax, blague) qu'un "rapport sur l'état des récoltes" ?

Attention aux bêtes à patates ! Elles sont particulièrement collantes cette année.

Le marché des moutons est à la blague en ce moment.

Il faut croire que les Eleveurs de bétail Ayrshire—dont le château fort est pourtant dans notre province—tenaient énormément à avoir un secrétaire qui ne parlât pas le français ! Celui qu'ils viennent d'élire ne parle que l'anglais.

Inertie ! Inertie !

M. Stephens, sortant de charge, avait pourtant pris la peine de suggérer, dans sa lettre de démission, qu'un secrétaire bilingue soit nommé afin de mieux servir les intérêts de tous les membres.

Nos gens dorment.

Voici bientôt venir le temps des expositions.

Quelle révolution, quel coup d'Etat faudra-t-il faire pour que ça ne soit pas toujours

les mêmes veurs qui tent tous Mainte ont les po nes de décora pourquoi donner chance nes éle

Chacun son tour, sacré nom d'un pétard !

Les animaux de ces sempiternels gros concurrents ne devraient être exhibés que pour la montre, en d'autres termes, pour des fins éducatives.

On demande un millionnaire canadien-français qui voudrait bien donner un petit cent mille piastres à une de nos écoles d'agriculture canadiennes-françaises.

"J'aime mieux avoir dix filles que dix millions de dollars, disait quelqu'un. Avec dix filles, j'en ai assez; tandis qu'avec dix millions de dollars, j'en n'aurais jamais assez.

Dernier appel pour ceux qui veulent faucher proprement leurs levées de clôtures et bordures de chemins. C'est un des meilleurs moyens de combattre les mauvaises herbes.

Habitants de la région de Montréal et des Trois-Rivières, il n'y a pas de meilleur endroit pour un pique-nique agricole que l'Institut d'Oka. De l'argent ne peut pas être dépensé plus profitablement.

Quand j'entends un habitant dire qu'il n'y a rien à apprendre dans telle ou telle publication agricole, je me dis : Voilà un homme heureux.

Heureux parce que ignorant.

La teigne du chou a fait cette année des dommages incroyables dans la région de Montréal.

M. MacDougald, agronome du comté de Sherbrooke, nous envoie un intéressant rapport sur un pique-nique d'éleveurs de bétail Ayrshire organisé dernièrement sur la ferme expérimentale de Lennoxville. Domage que nous n'ayons pas d'espace pour le publier. Heureux "Bulletin de la Ferme" qui, entre bien d'autres avantages, dispose de vingt pages de matières par semaine ! Il faut beaucoup de vertu pour ne pas nourrir contre lui des sentiments de basse envie.

Les règlements de l'inspection des produits laitiers telle qu'exigée par le gouvernement américain ne sont pas encore définitivement arrêtés. Mais craignez pas, comme c'est un embêtement, ça viendra bien assez vite.

Le mauvais temps de ces jours-ci va forcer bien des cultivateurs à rentrer du foin plus ou moins sec. Et le foin qui est déjà pas traitre...

Nous conversions l'autre jour avec un cultivateur qui nous racontait les déboires endurés jadis avec une récolte faite dans des conditions adverses. Il avait plu, plu, puis plu encore, et replu... ou plutôt il avait mouillé, ce qui s'appelle mouillé comme dans le temps du défunt Noé.

On s'était donné un mal considérable pour *envaillocher*; la pluie était venue, on avait ouvert les *vailloches* pour les faire sécher par une chaleur subite et douteuse. Pour ce, on avait fait demander les "petites filles" de la maison; elles étaient venues sans *rejimber*, car les filles de ce temps-là, encore qu'elles avaient moins de diplômes, avaient plus de cœur...

On étouffait de chaleur, on suait à grosses gouttes.

Le temps était bleu. Il était chargé, comme on dit couramment. Les hirondelles rasaient le sol.

On se répétait : *C'est ti possible d'avoir tant de misère que cela !*

Les *vailloches* étaient ouvertes. On se dépêchait d'atteler pour charroyer. On aurait dit que chaque chose faisait de son mieux pour être de son pire.

Tout d'un coup, un des travailleurs lâche un pa-tois qui ressemble beaucoup à un juron : "Un grain



gros éle- rempor- les prix ? nant qu'ils ches plei- prix et de tions, ne pas une petite aux jeu- veurs ?

de pluie", ajouta-t-il. De fait, il en tombait un, puis quelques-uns; le temps se *grisonne* et les choses se gâtent définitivement. L'eau commence à tomber, et un orage inonde la campagne et les... *vailloches* ouvertes.

Trois jours après, on les rentrait finalement encore que mouillées par un autre orage subséquent. On rentrait en même temps du foin qu'on disait être trop vert, mais on craignait encore la pluie.

Puis on finit les "foins" après de grandes misères.

Notre homme entretenait de vagues craintes sur le foin engrangé, puis finalement n'y pensa plus.

La grange étant assez loin de la maison, et surtout comme on était extrêmement pris par d'autres travaux, on oublia tout à fait grange et foin.

"Un bon jour, continua le narrateur, comme j'avais affaire à passer près de cette grange, je fus tout surpris de voir des fumées blanches sortir des combles, des planches et des corniches. On aurait dit que la grange était en feu. C'était très étrange et très curieux à voir."

"L'inquiétude me prit."

"En ouvrant la porte de la grange, une chaleur intense me sauta à la figure. Je crus le feu pris quelque part, et je criai de toutes mes forces à mes *gâs* qui se trouvaient un peu plus loin."

"Ça sentait le foin brûlé."

"Nous ouvrîmes les portes toutes grandes. Le feu n'était pas pris exactement, mais une fermentation intense se développait, et il était vraisemblablement pour prendre—le vrai feu. Mes *gâs* s'empressèrent d'aller chercher de l'eau, et on arrosa le foin tant bien que mal, car la chose était extrêmement difficile. Une tasserie surtout fermentait beaucoup."

Et notre interlocuteur interrompit ici ses réminiscences et devint songeur.

Et après ajoutai-je ?

"Et après?... Je perdis ma récolte de foin, tout simplement."

Ce dût être moins "simplement" qu'il le disait, car l'évocation de ce souvenir parut lui être très pénible. Le fait qu'il n'y a rien de plus triste que de perdre une récolte. Après tant d'efforts !

Ce récit est curieux, n'est-ce pas ?

La seule raison qui ait empêché le foin de prendre complètement en feu, c'est apparemment le manque d'air en circulation, car cette grange était construite sans "joints" et sans ouvertures bien larges.

Cette question de la fermentation des foins mal faits a été étudiée tout particulièrement par un savant Allemand du nom d'Hoffmann. Il a constaté que la chaleur est engendrée par suite d'une fermentation au cours de laquelle l'oxygène est pris à l'air et la matière organique transformée en acide carbonique et en eau. De cette humidité additionnelle, origine une seconde fermentation, bactérienne celle-là. Naturellement, plus le foin engrangé contient d'humidité, plus la fermentation est rapide.

La fermentation préliminaire élève la température à 101 degrés F., laquelle température occasionne une seconde et plus violente oxydation dont la chaleur atteint quelque chose comme 162 degrés F. A 234 degrés F., le foin est carbonisé.

Cette histoire et ces données prouvent qu'il faut éviter de rentrer le foin trop humide. Quand on ne peut faire autrement, il est bon de répandre du sel à raison d'une poignée par cinq *vailloches*.

Mot de la fin.

Bébé est né depuis une semaine. Le père et la mère causent.

Le père :— Je viens justement de donner dix piastres d'acompte au docteur.

La mère :— Ah ! que je suis contente. Encore deux paiements et le bébé sera à nous.



# ACTIVITÉS DU BOERENBOND BELGE EN 1926

## BOERENBOND VEUT DIRE LIGUE DES PAYSANS



LE NOMBRE DES GILDES AFFILIÉES EST MONTÉ A 1175.



AVEC UN TOTAL DE 112,886 MEMBRES.



LE BOERENBOND CRÉA L'ORGANISATION DE LA JEUNESSE AGRICOLE.

IL TRAVAILLE SANS RELÂCHE A L'INSTRUCTION PROFESSIONNELLE DE SES MEMBRES.

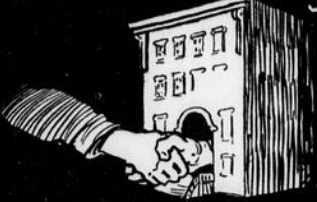


CONFÉRENCES

EN 1926 IL FIT DONNER 4780 CONFÉRENCES.



IL ÉDITE TROIS HEBDOMADAIRES ET QUATRE REVUES MENSUELLES.



IL PRÊTA UNE AIDE EFFICACE A DE NOMBREUSES ECOLES D'AGRICULTURE.



IL A FONDÉ 212 BIBLIOTHEQUES AGRICOLES.



IL ORGANISA UNE SÉRIE DE QUATRE JOURNÉES D'ÉTUDES.



LE SERVICE JURIDIQUE DONNA 1829 CONSULTATIONS.



LE LABORATOIRE FIT 1809 ANALYSES.



POUR LES AFFAIRES DE DOMMAGES DE GUERRE, QUESTIONS DE MILICE,



HABITATIONS A BON MARCHÉ,



PENSION DE VIEILLESSE,



IL ASSISTA SES MEMBRES EN LES TENANT AU COURANT DE LA LEGISLATION.



ET EN INTERVENANT AUPRES DE L'ADMINISTRATION.

LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS LÉGITIMES DE LA CLASSE AGRICOLE A RÉCLAMÉ LES EFFORTS ININTERROMPUS DU BOERENBOND.



LE SERVICE POUR L'AMÉLIORATION DU BÉTAIL, PRIT DE L'EXTENSION.



M. LE CHANOINE LUYTGAERENS

Le chanoine Luytgaerens est l'âme dirigeante du Boerenbond.

Le Boerenbond est l'association coopérative agricole la plus remarquable et la plus complète qu'il y ait au monde.

Il a débuté très modestement.

Il n'y a pas de raison pour que la Coopérative Fédérée, si on le veut de tout côté, devienne un jour, sur une plus petite échelle, le "Boerenbond" de notre province.

Ce qu'il faut, ce sont des hommes de bonne volonté.



LE SERVICE DE SÉLECTION DES SEMENCES CONTINUE SON TRAVAIL D'ÉTUDES.



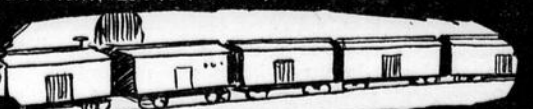
LA FÉDÉRATION GÉNÉRALE DES HORTICULTEURS PRIT LA DIRECTION DE DEUX VOYAGES D'ÉTUDES.



ELLE S'EST SPÉCIALEMENT OCCUPÉE DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DES PLANTES.

LE COMPTOIR D'ACHAT ET DE VENTE A ACHETÉ, EN 1926, 263 MILLIONS 671 KG D'ENGRAIS, D'ALIMENTS POUR BÉTAIL ET AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES.

IL A EN OUTRE FOURNI POUR 7 MILLIONS 210 MILLE FR. DE SEMENCES D'APPAREILS DE LAITIÈRE ET DE MACHINES AGRICOLES.



LE GRAND MOULIN DE MERXEM EXPÉDIA 52 MILLIONS DE MARCHANDISES.



LA LIGUE DES FERMIERES COMPTAIT, FIN 1926, 72 803 MEMBRES.



1800 MEMBRES SE RENDIRENT EN PÈLERINAGE A LOURDES.

LE COMPTOIR VENDIT 21 MILLIONS 307 KG. DE POMMES DE TERRE, 282,727 KG. DE BEURRE ET 14 MILLIONS 454 MILLE OEUFS.

LA CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COMPTE 970 CAISSES D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT. AU 31 DÉCEMBRE 1925, LES CAISSES AVAIENT REÇU EN DÉPÔT DEPUIS LEUR FONDATION 1 MILLIARD 235 MILLIONS DE FR.

Arthur Lemaire

# Comment augmenter la sécrétion lactée

Le mot *galactagogue* sert à désigner une substance ou un moyen qui provoque ou augmente la sécrétion lactée. En zootechnie, la *galactagogie* est la gymnastique fonctionnelle de la mamelle.

Les femelles sauvages sont mauvaises laitières: elles ne donnent du lait que juste le temps nécessaire à l'alimentation des petits avant l'époque du sevrage, puis tarissent aussitôt. C'est ainsi que les vaches des savanes et des pampas de l'Amérique subviennent à peine aux premiers besoins de leurs veaux. On constate encore aujourd'hui que la sécrétion mammaire tarit prématurément chez les vaches de races peu laitières.

Ce défaut d'activité sécrétoire des mamelles tient évidemment au manque de gymnastique fonctionnelle. Si, en effet, on les excite d'une façon continue, on arrive à leur faire produire du lait, et cela aussi bien chez les mâles que chez les femelles non fécondées.

Déjà Aristote cite un bouc qui donnait du lait, mais point n'est besoin de remonter si haut pour trouver des faits de ce genre. Saint-Hilaire cite celui d'un bouc qui nourrit un chevreau. Lecoq, ancien professeur vétérinaire, a vu lui-même un boeuf à l'engrais chez lequel les quatre petites tétines avaient augmenté de volume et donnaient du lait. Il en a recueilli un verre qui a fourni une couche de crème et du caséum.

Il est facile de provoquer, par l'excitation manuelle, la sécrétion mammaire chez les chevrettes. Chez les chèvres adultes qui sont tarées et, quoique saillies, non fécondées en octobre-novembre, on peut réveiller la fonction mammaire au printemps, en avril-mai par exemple.

Il suffit d'exciter leurs mamelles en les trayant trois fois par jour. On ne tarde pas à obtenir du lait pendant toute la bonne saison, mais on ne peut guère employer ce moyen qu'une seule fois.

Les trayons supplémentaires, qui existent fréquemment chez les vaches bonnes laitières, peuvent donner du lait quand on les traite comme les trayons normaux.

Par la gymnastique fonctionnelle, on est arrivé à obtenir des juments, des ânesses et des chamelles laitières. Ainsi, les Kirghiz entretiennent des juments pour leur lait, qui sert à fabriquer le *Koumyss*, liqueur favorite des nomades. Ces petites juments, de race mongolique, ne travaillent jamais; elles sont traitées jusqu'à cinq fois par jour; leur rendement varie entre une chopine et une pinte et demie par jour. C'est parmi les ânesses du Poitou que l'on choisit les ânesses laitières: chacune donne environ une pinte de lait par jour. Plusieurs races ovines sont devenues laitières.

On en trouve la preuve dans les écrits de Marcorelles. D'après lui, chaque brebis du Larzac donnait, vers 1785, de quoi faire 15 livres de fromage Roquefort par an. Aujourd'hui, le rendement moyen est de 33 livres; il atteint parfois 44 et même 55 livres.

L'exercice méthodique de la mamelle est donné d'abord par la succion des jeunes (poulain, veau, agneau, chevreau), ensuite par les traites fréquentes et répétées. Il en résulte une amplification de l'organe, le pis devient volumineux. L'excitation buccale ou manuelle ne reste pas localisée au trayon qui la subit, elle s'étend à tout le tissu glandulaire. Celui-ci se développe, les glandes lactifères se multiplient.

Dans les races bovines laitières, on voit souvent des trayons supplémentaires: un, deux, trois et même quatre. Quand ils sont seulement au nombre de deux, ils sont situés en arrière des trayons normaux postérieurs; s'ils sont, ce qui est rare, au nombre de trois ou quatre, un ou deux sont alors placés entre les trayons normaux. A ces trayons supplémentaires correspondent de petites glandes, qui peuvent donner du lait par la gymnastique fonctionnelle.

## Conditions de réussite.

Pour arriver à augmenter la sécrétion lactée, il faut livrer le plus tôt possible la femelle à la reproduction. Les mamelles acquièrent un développement et une activité sécrétoire d'autant plus grands qu'elles fonctionnent plus tôt. La gestation précoce favorise, augmente l'aptitude laitière. Mais cette manière de faire a, aux yeux de la plupart des éleveurs, le grave inconvénient de nuire au développement corporel de la jeune femelle.

A priori, l'objection semble fondée, le fœtus empruntant à sa mère les matériaux nécessaires à sa formation. D'après les anciens professeurs Sanson et Cornevin, les jeunes femelles ne souffrent nullement dans leur croissance si on leur donne une



Soyez bons pour les animaux.

Secau d'une Société Américaine pour la Protection des Animaux.

bonne et abondante nourriture. Ce qui ralentit le développement d'une génisse, par exemple, c'est de ne pas la conduire au taureau dès qu'elle en manifeste le désir. Dans ce cas, les chaleurs reviennent périodiquement, c'est-à-dire les périodes d'excitation génésique durant lesquelles la génisse s'agite et mange peu.

Baucoup d'éleveurs ont remarqué que la vache, après une gestation précoce, restait chétive, que les génisses Durham saillies très jeunes produisaient

## Résumé de cet article.

Autrefois, les vaches ne donnaient du lait que juste pour nourrir leurs petits pendant quelques temps. C'est par ce qu'on appelle la "gymnastique fonctionnelle" qu'on est arrivé à leur faire donner beaucoup de lait.

La gymnastique fonctionnelle se pratique comme suit :

- 1o en livrant le plus tôt possible la femelle à la reproduction;
- 2o en trayant souvent;
- 3o en trayant la mamelle à fond;
- 4o en pratiquant la traite dite croisée.

Chacune de ces pratiques est étudiée au cours de cet article facile à comprendre pour peu qu'on y apporte un peu d'attention.

des animaux médiocres et que les génisses normandes fécondées entre 15 et 18 mois donnaient des veaux de moins belle venue que les génisses fécondées après 20 mois.

A quel âge faut-il donc faire saillir les génisses? Tout bien considéré, j'estime que les génisses de race précoce peuvent être conduites au taureau vers l'âge de 15 à 16 mois, que celles de race peu précoce peuvent l'être vers l'âge de 23 à 24 mois.



La gymnastique de la mamelle a aussi une influence sur la quantité et la qualité du lait. La fréquence des traites augmente la quantité de lait: on en obtient davantage avec trois traites par jour qu'avec deux, plus avec quatre qu'avec trois, etc. On peut ainsi doubler et même tripler cette quantité en trayant les vaches, cinq, six, sept ou huit fois par jour, au lieu de deux ou trois fois; mais je conseille de ne pas dépasser trois traites, afin de



Une partie de tennis à la campagne ou le poète dérangé en cours d'inspiration.

laisser aux bêtes le temps de ruminer.

Une autre condition à remplir, c'est de traire à fond la mamelle, car la quantité de matière grasse ou beurre contenue dans le lait augmente du commencement à la fin de la traite. La dernière portion est beaucoup plus riche que la première, l'analyse chimique rend évidente l'action de la gymnastique fonctionnelle sur la qualité du lait.

La manière de traire exerce aussi une influence: la traite diagonale ou croisée, qui porte simultanément sur le quartier antérieur droit et le quartier postérieur gauche ou réciproquement, est supérieure à la traite latérale, qui porte simultanément sur les deux quartiers du même côté. Avec la première, on obtient un lait à la fois plus abondant et plus riche en beurre qu'avec la seconde.

Le développement mammaire et l'aptitude laitière sont transmissibles par hérédité. Telle mère, telle fille, dit le proverbe, mais il ne faut pas oublier la part du père. En d'autres termes, toute génisse provenant d'une vache bonne laitière et d'un taureau, issu lui-même d'une vache bonne laitière, a neuf chances sur dix d'être à son tour une grande laitière.

L. Pautet.

Extrait du "Petit Journal Agricole", 22 mai, 1927.

## Faut-il castrer les animaux ?

Baucoup d'éleveurs dans la province perdent de l'argent en négligeant de châtrer leurs jeunes animaux de boucherie. La castration des porcs se fait assez généralement, mais celle des boeufs se fait plus rarement—sauf dans certains districts d'élevage—et celle des moutons ne se fait pas encore sur une assez grande échelle.

Il y a beaucoup d'avantages à pratiquer la castration chez tous les animaux de boucherie. Indiquons brièvement les principaux :

1. *Changement de conformation.*—On sait que chez le mâle, l'avant-train (tête, encolure, épaule, garrot) se développe d'une façon toute spéciale. L'arrière-train (rein, croupe, etc.) est, au contraire, relativement réduit.

Cette conformation du mâle n'est pas avantageuse pour le boucher, puisque ce sont les parties qui se vendent les moins chères qui sont les plus développées.

La castration, pratiquée sur les animaux jeunes, modifie sensiblement cette conformation et fait développer surtout l'arrière-train. L'encolure, les parties basses du corps se trouvent réduites tandis que la croupe s'élargit, que les cuisses et les fesses sont plus descendues. Le boucher trouvera chez l'animal châtré une plus forte proportion des bons morceaux, recherchés et se vendant cher.

2. *Viande de meilleure qualité.*—La castration améliore encore la qualité de la viande. D'abord, elle fait disparaître l'odeur sexuelle très caractéristique de la viande de certains mâles: taureaux, verrats, béliers. De plus, elle attendrit la viande, lui donne un grain plus fin, la fait mieux pénétrer par la graisse.

3. *Prix de vente plus élevé.*—La conséquence de ces modifications, (amélioration de la qualité de la viande et développement de l'arrière-train) donnant les morceaux de choix c'est que le marché bien organisé paye un prix plus élevé pour les animaux châtrés. A partir du 18 juillet, 1927, le prix payé par les maisons de salaison sera de deux sous par livre de moins pour les agneaux mâles non châtrés.

4. *Développement plus rapide.*—Les mâles entiers, dès que l'instinct sexuel apparaît, ne font plus qu'une très mauvaise croissance. Ils sont agités, ils se tourmentent et sont la proie de l'excitation sexuelle qui domine toutes les autres fonctions. L'animal châtré est affranchi d'une telle domination; il ne songe qu'à manger et à digérer en paix. Les agneaux châtrés, les boeufs (steers), les porcs châtrés deviennent des machines à manger et à assimiler. Il n'y a pas un éleveur qui niera que leur croissance et que leur engraissement soient plus rapides que celle des mâles entiers.

5. *Soins plus faciles.*—La castration, en assouplissant le caractère des animaux, en les rendant doux et tranquilles, permet de les soigner avec plus de facilité et de les garder avec moins de dépenses. Il y aura moins de danger, moins de risques d'accident, avec les boeufs qu'avec les taureaux. Pour les moutons, les clôtures n'auront pas besoin d'être aussi solides et la surveillance sera moins pénible.

On pourrait ajouter un dernier avantage qui n'est pas à négliger. Les sujets entiers de mauvaise qualité peuvent sauter la clôture et aller faire dans des troupeaux de race pure des saillies... indésirables. Avec les castrats, rien à craindre de ce côté.

# AVICULTURE

## Pour que ça paye :

### Sept conseils dictés par une longue expérience.

#### 1o Beaucoup d'hygiène.

Veillez, dans votre poulailler, à maintenir une propreté rigoureuse.

Renouvelez le sable, désinfectez régulièrement.

Le coryza, la diphtérie, l'entérite guettent constamment une entreprise avicole.

Un seul moyen, absolument un seul, peut arrêter le mal et lui offrir une barrière infranchissable: la propreté.

Si elle est rigoureuse, ne craignez rien; faiblit-elle, c'est la mort de l'entreprise.

#### 2o Veillez à la santé des sujets.

Soit pour monter votre élevage, soit pour renouveler le sang des sujets, n'admettez dans votre poulailler aucun sujet sans une quarantaine rigoureuse et, sous aucun prétexte, ne mélangez pour une cause quelconque des volailles étrangères à votre troupeau.

Une poule, un poulet sont-ils malades, tuez-les immédiatement et désinfectez avec un antiseptique leur lieu d'habitation.

#### 3o Elevez peu de races.

Ne cherchez pas à faire chez vous une sorte de jardin d'acclimatation, où toutes les races de poules de la région se trouveraient réunies.

Si vous agissez ainsi, il vous est impossible d'apporter les soins nécessaires à la sélection, et vos sujets, tombant dans la qualité inférieure, ne trouvent des acquéreurs qu'à prix bas. Choisissez une ou deux races.

Consacrez-y tout votre savoir.

Quelle race choisir ?

Ici, je réponds hardiment: toutes sont bonnes, c'est à vous de l'élever intelligemment.

Un éleveur se ruine avec une race, un autre en tire des bénéfices appréciables par un élevage mieux compris.

#### 4o De l'espace.

Songez que la poule est un oiseau, qu'elle a des ailes, que l'espace est fait pour elle.

#### 5o Nourriture saine.

Pour nourrir tous vos animaux, sous prétexte d'économie, ne cherchez pas, soit à diminuer les rations des oiseaux, soit à composer des pâtées ultra-économiques, qui donnent la diarrhée aux poules et poulets.

Souvenez-vous que la nourriture de première qualité est toujours et la meilleure et la moins chère.

Ayez soin, en dépit de toutes les propositions qu'on peut vous faire, d'associer le grain et les pâtées.

La poule est granivore, ne perdez pas cela de vue, sinon la faiblesse et le rachitisme de vos élèves vous rappelleront vite que le bec de la poule est fait pour picorer le grain.

#### 6o Faites bien vos marchés.

- Suivez bien le marché.
- Prévoyez la demande.
- Ne mettez sur le marché que des produits de bonne qualité. Ceux-ci seuls payent.
- Emballez avec soin d'une manière attrayante.
- L'honnêteté compte.
- Il y a souvent avantage à vendre par l'entremise de la société coopérative. A vous de surveiller ça.
- Tenez-vous au courant des choses de l'avi-culture et lisez les articles que ce "journal" publie sur ce sujet tous les mois.

#### 7o Faites de la publicité.

Procurez-vous des volailles de haute qualité, des sujets de choix? Si tel est votre cas, faites de la publicité.

Si vous voulez vendre, faites-vous connaître; les journaux sont là pour cela.

Songez qu'une foule de gens très nombreux les lisent, suivent les annonces, que rien ne leur échappe.

C'est là que vous trouverez une bonne clientèle.

Voulez-vous l'établir solidement? Soyez consciencieux. Il est des gens qui, tous les ans, vous feront des commandes. C'est à vous de savoir garder leur confiance.

## Servez-leur du vieux cheval.

Comment les convertir en argent sonnante. Métamorphose facile.

Vieille rosse, vieux rossard, rossinante, haridelle, dit le français; "picasse", "plug", disent nos gens pour désigner un cheval usé, très avarié ou propre à rien.

Or, sait-on le nombre de ces pauvres bêtes que tous les automnes, en notre bonne province de Québec, on abat et on jette en pâture aux carnassiers sauvages, ce qui constitue une perte totale pour le propriétaire du défunt animal.

Des centaines, pensez-vous ?

Pardon! des milliers.

Le calcul, au moins approximatif, est d'exécution facile.

Il ne manque pas de paroisse rurale, même de petite ville, où tous les ans, pour une raison ou pour une autre; accident fatal, vieillesse, etc., on abat au moins cinq chevaux par année.

Comptez maintenant 10 paroisses par année. Cela fait 50 chevaux. Multipliez cela par 60, pour représenter les comtés ruraux, ajoutez 20 petites villes ou gros villages, soit en tout 80 fois 50 chevaux. Total: 4,000 chevaux.

Et le calcul n'est pas exagéré, loin de là.

Dans les régions où on fait beaucoup de chantiers et dans les villes, le nombre de chevaux qui chaque année passent de vie à trépas est de beaucoup plus considérable.

Tenons-nous en tout de même à nos 4,000 chevaux.

Savez-vous combien pourraient rapporter aux cultivateurs les os et la chair seuls de toutes ces rosses ?

Au moins \$40,000, sinon \$50,000.

Je considère en effet que la plus pitoyable des rossinantes, la plus "picasse" des "plugs", même après avoir perdu le souffle, vaut encore, au cultivateur trois sous la livre, cela sans compter la peau. Rappelons-nous que le blé à volailles et le maïs valent actuellement plus de deux sous la livre.

Or, soyons de bon compte.

La moyenne des chevaux abattus annuellement donne bien 350 à 400 livres d'os et de viande, si on tient compte des chevaux encore en pleine vigueur qu'un accident conduit à une mort prématurée, 400 livres à .03¢ = \$12. Calculez le reste, vous atteignez \$48,000.

Mais entendons-nous.

Pour réaliser ces 48 ou 50 mille dollars, il faut toutefois que la chair de ces animaux soit encore saine, qu'elle ne soit pas rongée par la fièvre ou contaminée par la maladie, surtout par une maladie contagieuse. Et il faut abattre le cheval, le saigner, non pas le laisser mourir de sa belle mort.

Le sang lui-même a sa valeur, et le sang de cet animal est très abondant.

On fait cuire ce sang au bain-marie, et on le sert aux troupeaux de la basse-cour, toujours avides de matières animales.

On fait cuire également la viande, si maigre soit-elle, et on la donne en pâturage aux mêmes oiseaux

de la basse-cour. Les os, avant ou après cuisson, sont moulus au broyeur et servis aux mêmes hôtes du poulailler.

Si le cheval est vieux, si on n'est pas sûr qu'il soit absolument sain, vaut mieux faire bouillir les os, à plus forte raison la viande.

Si la boucherie a lieu en hiver ou tard l'automne, on peut conserver la viande "à la gelée" et la faire cuire au fur et à mesure des besoins.

Ne pas oublier que pour obtenir une ponte abondante, même simplement satisfaisante, il faut faire entrer dans le menu des poules au moins un peu de matière animale.

Ne pas oublier non plus qu'une livre de chair contient, pour la volaille, plus de nourriture qu'une livre de grains ou de moulée. N'empêche pas qu'on laisse souvent, très souvent, se perdre des centaines de livres de chair propre à l'alimentation des habitants de la basse-cour, alors qu'on y songerait à deux fois avant de laisser se gaspiller seulement un picotin d'avoine.

Les os ont aussi une valeur appréciable. Crus ils contiennent non seulement de la chaux, élément indispensable à toute volaille, mais encore de l'azote, etc. S'ils ont été bouillis, ils perdent une grande partie de leur matière grasse, mais le fermier économique aura conservé cette matière grasse, cette soupe pour "détremper" la pâtée des poules.

Passés au feu, asséchés, les os perdent aussi leur azote. Il vaut donc mieux les servir crus, ou tout simplement bouillis.

De toute façon, on ne devrait pas négliger cette ressource alimentaire, cette source de revenus que nous offrent les chevaux qu'on abat. Ces animaux fussent-ils rosses, picasses ou plugs, pourvu que leur chair soit saine, elle vaut encore mieux que les farines de viande (beef scraps) que le commerce vend aux aviculteurs de quatre à cinq sous la livre, et dont on n'est jamais très sûr de la qualité.

Quatre-vingt-six cultivateurs de St-Isidore, comté de Dorchester, P. Q., ont acheté cette année un incubateur Mammouth de 15,000 oeufs, ce qui a grandement stimulé l'élevage des volailles dans ce district. Le gouvernement provincial est venu en aide en payant les droits sur la machine et en fournissant 5,000 oeufs pour la première couvée. L'incubateur fonctionne depuis plus de deux mois, et un grand nombre de poussins ont été distribués dans le district.

Ce réveil de l'avi-culture dans le comté de Dorchester est dû à la formation d'une coopérative avicole par les efforts réunis de MM. Abel Raymond, propagandiste avicole de la Division de l'Industrie animale, et P. A. Brunel, agronome de district. Cette coopérative a déjà expédié un wagon de volailles sur le marché de Montréal, et l'on compte que deux autres wagons seront expédiés pendant la saison qui vient.

*Question.*—Mes poules, qui ne voulaient pas couver quand je le voulais, sont maintenant toutes collées aux nids. Elle y tiennent comme des enragées. Que faire pour les guérir de ce mal ?

*Réponse.*—Le meilleur moyen de guérir des poules qui s'obstinent à couver est de les enfermer dans des cages ajourées de toutes parts, en dessous comme partout autour. Ces cages, de deux pieds en tous sens, peuvent être confectionnées en lattes et suspendues au milieu du poulailler. Pendant que les malades y sont enfermées, il faut les bien nourrir et les abreuver.

On sait depuis longtemps que les poussins placés sur des terres neuves, c'est-à-dire sur un sol qui n'a pas déjà porté de volailles, atteignent un développement plus grand que ceux qui sont élevés sur une terre qui a déjà servi.

Mais le développement merveilleux de l'industrie des poussins d'un jour et l'expédition des produits d'une partie du pays à l'autre, sans parler des importations immenses qui sont venues des Etats-Unis, ont rendu inévitable la propagation des maladies et des parasites internes. Pour combattre ces maladies, il est essentiel de changer de place tous les ans les parcs d'élevage.

Le Canada est le seul pays au monde où se pratique l'enregistrement officiel des volailles.



Le dindon, d'après un bronze de Laessle.

## Petites lectures.

Comment on nous juge.

A la grande pauvreté d'il y a un demi-siècle a succédé un bien-être financier auquel on n'avait jamais rêvé. La richesse moyenne du fermier de Québec est probablement plus grande que celle du cultivateur des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Dans une paroisse à mi-chemin entre Saint-Jean et Montréal, plusieurs personnes dignes de confiance ont estimé que la fortune moyenne du fermier s'élevait à \$6,000 ou \$7,000. Dans le voisinage de Rimouski, les évaluations étaient presque les mêmes et, dans deux communes près de Roberval, elles s'élevaient de \$11,000 à \$12,000. A cette prospérité a correspondu une plus large dépense qui se révèle à l'aspect de la maison ou des vêtements du fermier. La ménagère s'est aussi modifiée. Elle aussi est mieux éduquée. Le vieux rouet peut avoir disparu, mais elle reste encore économe. L'homme a acquis un esprit plus large, grâce à sa meilleure éducation par l'école et par la vie générale de son milieu. Il s'est placé sur le terrain des réalités. Il a cessé de confiner son énergie à suivre sa charrue et à manier le fléau. Ici encore, tout en reconnaissant les fortes impulsions des Anglo-Canadiens, qui ont exercé leur influence sur lui, il nous faut affirmer que le plus grand changement dans la situation s'est opéré dans l'homme lui-même. Il est maintenant beaucoup plus apte à lutter contre les difficultés brutales de la vie. Ici on pourrait dire comme de tant de professions : "Tant vaut l'homme, tant vaut la fonction."

Avec tous ses titres si nombreux à notre admiration, l'Anglo-Canadien est d'un tempérament moins joyeux que les Canadiens, et même moins sociable. Pour ceux-ci, la vie en commun a un irrésistible attrait. Dans l'Ontario, les fermes sont vastes et, au centre, sont groupés le foyer et autres bâtiments du propriétaire, loin de ses voisins. Cet arrangement convient sans doute mieux aux intérêts agricoles, mais ne favorise pas tant la sociabilité. Que de plaisanteries n'ont pas faites les écrivains hostiles relativement aux longs rubans de terre de Québec ! Ils n'ont pas vu qu'un tel système s'imposait, à l'époque où les colons français étaient à toute heure exposés aux attaques des Peaux-Rouges, et répondait aux besoins grégaires et sociaux des colons.

L'honorable J.-Edouard Caron, ministre de l'Agriculture, a, dans ce domaine, le contrôle de toutes les agences régulières. C'est un homme de haute valeur, d'une conscience droite, agriculteur d'expérience, possédant des connaissances étendues, en même temps qu'autodidacte, plein de ressources et infatigable dans ses efforts pour résoudre les grands problèmes. L'agriculture, c'est son monde; et aussi, comme il l'aime ! Il a la collaboration du Conseil d'agriculture, composé du député-ministre, du surintendant de l'instruction publique et de vingt et un fermiers ou autres personnages versés dans l'agriculture, nommés par le sous-gouverneur en conseil. Ce corps, sorte de sénat moral, sélection de compétences, est un solide appui pour le ministre.

Dans son activité, le gouvernement représente une sorte d'autorité paternelle, modérée, intelligente, exempte de toute pression officielle.

Les rapports du ministre (J. E. Caron) sont des révélations de son activité. Il a la main sur le clavier de toutes les écoles d'agriculture...

Extrait de "L'Evolution du Canada Français" par Charlemagne Brauc. Plon-Beauchemin, 1927, Paris-Montréal.



Visage de la France rurale.—Campagne du Limousin, d'après une eau-forte de G. Balande.



La grande miellée dure au plus quatre semaines. Vos abeilles vous donneront une bonne récolte en autant qu'elles seront en bonnes conditions. Donc tenez vos abeilles prêtes.

Produisez du miel extrait, de préférence au miel en sections. La demande pour le miel en sections est très faible tandis qu'elle est illimitée pour le miel extrait.

Même si vous n'avez que cinq ou six ruches, il vous sera avantageux d'avoir un extracteur à miel.

N'extrayez le miel d'aucun rayon avant que les cellules aient été operculées par les abeilles, car le miel des cellules non operculées n'étant pas assez mûr surira ou se gâtera.

Quand les abeilles se tiennent en grappe à l'extérieur de la ruche, ce n'est pas toujours un signe d'essaimage; souvent cela est dû au manque d'espace dans la ruche et à la trop grande chaleur qui en résulte. Ne laissez pas les abeilles faire ainsi la barbe; agrandissez l'entrée de la ruche, faites de la ventilation, ajoutez des hausses. Ne laissez pas les abeilles inactives.

Quand vous changez des rayons de ruche, enlevez toujours les abeilles qui y sont attachées.

On rend les abeilles pillardes en exposant dehors du miel ou autre matière sucrée, avant ou après la miellée.

Voyez à ce que les abeilles ne manquent pas d'espace pour emmagasiner leur miel. Surveillez la miellée et dès qu'elle diminue, enlevez les cadres qui ne sont pas bâtis afin que les abeilles complètent ceux déjà commencés.

En apiculture, une personne faible, mais douée d'un bon jugement, vaut mieux qu'un hercule.

La réputation de ne vendre que de bons produits est la meilleure réclame de l'apiculteur.

Il y a encore beaucoup à faire pour développer davantage l'apiculture dans notre province. Lisez les revues où l'on traite d'apiculture et tenez-vous en relations avec le bureau de l'apiculture, au ministère de l'agriculture, à Québec. Unissons nos efforts et travaillons d'un commun accord.

Continuez à restreindre l'essaimage si vous voulez obtenir une bonne récolte de miel.

Tout le temps que dure la miellée, laissez les entrées des ruches aussi grandes que possible. Alors les abeilles souffriront moins de la chaleur et ne passeront pas leur temps à battre des ailes.

Voyez à ce que vos abeilles ne manquent pas d'espace pour emmagasiner leur miel.

Surveillez la miellée et dès qu'elle diminue, enlevez les cadres qui ne sont pas bâtis afin que les abeilles complètent ceux déjà commencés.

Les ruches fixes ou à cadres fixes sont une nuisance. Pratiquez le transvasement et logez vos abeilles dans des ruches modernes et à cadres mobiles.

## Hygiène.

Comment traiter la migraine.

Si la science médicale avance en certains domaines, elle fait peu de progrès en ce qui regarde la cure de la migraine. Le remède à cette douloureuse et obsédante maladie n'est pas encore trouvé, bien que des éclaircies apparaissent dans la forêt touffue des causes. Les migraineux sont toujours les migraineux, et leur grand secours, c'est le cachet, toujours le cachet.

Il faut donc chercher, sinon à guérir, du moins à améliorer les crises de migraine, à les rendre plus espacées. Le médecin semble pouvoir se guider sur une cause. Il est à peu près certain que la migraine est une réaction—disons une protestation, si vous aimez mieux—contre l'entrée dans l'organisme des albumines animales. Pas toutes les migraines, peut-être, mais la grande majorité d'entre elles. Or, d'où nous viennent les albumines animales ? De la viande, du poisson et des oeufs qui représentent le fond de notre alimentation quotidienne. Il semble donc qu'en les supprimant, on en tirera un grand avantage contre la migraine.

L'expérience a démontré la véracité de cette théorie. Aussi nombre de médecins affirment-ils qu'avant d'avalier des médicaments, le migraineux doit se conformer à un régime alimentaire.

Le meilleur est, sans aucun doute, le régime lait et végétaux, sans oeufs. Il devrait être absolu au moins pendant trois mois. Alors seulement on pourra essayer la reprise du régime mixte en introduisant le poulet et le jambon. Si le malade constate après une amélioration passagère un retour aux crises, qu'il reprenne le régime sévère. Si, au contraire, les migraines se font plus rares et moins douloureuses, il pourra commencer l'usage des viandes rouges, très cuites.

Par définition, toute personne sujette aux migraines doit supprimer la viande de son alimentation. Tout le monde paraît unanime là-dessus. L'alimentation à base de lait et de légumes ne peut donner que de bons résultats. Il est sage d'ajouter à cette prudence de la table l'exercice physique au grand air. La vie sédentaire, la vie renfermée sont à la base de toutes les affections chroniques. La plupart d'entre nous mangeons plus que nous ne dépendons physiquement. Ceci s'applique même à bon nombre d'agriculteurs en dehors de la saison des gros travaux. Ce manque de balancement entre l'absorption et l'alimentation entraîne quantité de petites misères dans la santé — et même de grandes.

La marche à pied ! Voilà le grand remède pour les migraineux—et aussi pour tous ceux qui ne le sont pas.

Tout cela, c'est très bien, direz-vous, mais quand l'accès de migraine est là, que faut-il faire ?

Nous pensons qu'il faut le maîtriser et le plus vite possible. Il est inutile de subir cette torture. L'heure du "cachet" est sonnée. Chaque migraineux a son "cachet" et, d'ailleurs, tous sont excellents s'ils soulagent. Il ne s'agit pas ici de guérir, mais d'arrêter un état douloureux et insupportable. Aussi conseillons-nous de ne pas attendre à la dernière minute. Le migraineux sent venir sa migraine. Qu'il essaye de l'arrêter dès les premiers symptômes, rien de plus naturel. Il est inutile de discuter avec elle; elle ne se passera pas toute seule.

Le défaut des cachets, c'est d'amener quelquefois de pénibles maux d'estomac. Pour éviter cette complication, prenez votre cachet avec de l'eau très sucrée—presque du sirop, s'il le faut. Le sucre a une action protectrice sur l'estomac.



Visage de la France rurale.—Campagne du Limousin, d'après une eau-forte de G. Balande.

# Un grand sculpteur de chez nous: Alfred Laliberté

*"Vrai et beau sont les deux faces de la pensée humaine."*

Les politiciens font parfois de bons coups. Feu Napoléon Cormier, conseiller législatif, demeurant alors à Plessisville, en fit certes un le jour où ayant entendu parler du talent de M. Alfred Laliberté, un de ses jeunes compatriotes, il s'en fut le voir et étonné de l'exécution déjà remarquable d'une statue de bois, représentant Sir Wilfrid Laurier, la fit envoyer à l'exposition provinciale de Québec où elle valut un premier prix à son jeune auteur.

Alfred Laliberté naquit à Ste-Elisabeth, comté d'Arthabaska, en 1878; il avait dix huit ans le jour où, pour la première fois, lui fut décerné un premier prix.

Son éducation artistique à cette époque était nulle, mais son expérience était déjà grande puisque depuis l'âge de six ans, grâce à son précoce talent et sa vive faculté d'observation, il réussissait au seul moyen d'un couteau de poche à tirer, des bouts de bois trouvés sur la ferme paternelle, des sujets d'inspiration essentiellement rurale et au caractère déjà bien marqué.

Ces "gossages", cependant, ne disaient rien à sa brave, mais positive famille qui ne voyait en cette manie que le gaspillage d'un temps précieux qui aurait pu être employé à des travaux plus utiles et plus rémunérateurs, ou tout simplement consacré à un repos bien mérité.

Un premier prix à une exposition provinciale n'est assurément pas la consécration d'un talent artistique, mais ce succès inespéré jeta l'enthousiasme dans le coeur du jeune Laliberté et le décida, malgré l'opposition de sa famille, à abandonner Ste-Sophie d'Halifax où, à l'âge de six ans, l'avait entraîné son père pour l'occuper vers sa treizième année dans son moulin à carder quand il ne l'employait pas comme bûcheron.

Le jeune lauréat s'en vint donc à Montréal n'ayant pour tout bagage que son courage et son talent, mais, étant tous deux fort grands, ils n'échappèrent pas longtemps aux gens cultivés de la métropole qui prélevèrent une souscription afin de permettre au jeune sculpteur d'aller à Paris puiser aux sources les plus pures de l'art.

Ces gens avaient bien vu, bien pressenti. Leur jeune protégé, après deux années d'études à l'école des Beaux-Arts, sous la direction du célèbre Thomas, exposait au Salon des Artistes français le groupe "LES INDIENS" qui lui valut une mention honorable, et fit écrire dans la Revue Hebdomadaire au grand critique d'art Péladan qui faisait alors la pluie et le beau temps dans le monde artistique de Paris: "Il faut préférer à toutes ces ambitieuses rêveries—et par ambitieuses rêveries, il entendait les oeuvres des Dubois, Gasque, Laurent, Perrin—le groupe vivant et vibrant des deux éphèbes indiens tirant de l'arc dans un mouvement simultané d'une souplesse étonnante. Cette jolie chose est signée Laliberté. C'est d'un Canadien et probablement d'un Français d'origine. Un Laliberté a dû tirer sur les Anglais au temps du Dupleix en qualité de sergent au régiment de Carignan. Accueillons le descendant; il s'annonce brave artiste."

Ce groupe qui marqua les débuts des succès de



l'artiste fut un peu plus tard acquis par le gouvernement canadien, pour le musée National, à Ottawa.

Le Salon de Paris exhiba par la suite, à plusieurs reprises, des sculptures de Laliberté, voici les plus remarquables: (J'emprunte le paragraphe suivant à l'article de M. Emile Vaillancourt publié dans la Revue Nationale, numéro de juin 1919).

"LA TRAVAILLEUSE CANADIENNE" représentant une paysanne de notre province portant au bout du bras un seau d'eau, c'est un peu plus grand que nature et, pour se servir d'un paradoxe, nous dirons que c'est d'un réalisme idéalisé. C'est la synthèse de la femme aux champs. "LA FEUILLE D'ERABLE", allégorie d'un agréable mysticisme; un tronc d'arbre qui se termine par le haut en une belle tête d'adolescente. C'est l'image de la France nouvelle. Le symbolisme et la couleur jouent un grand rôle dans cette dernière composition. "LE SCALPE", détail réaliste des luttes et des tortures qu'eurent à souffrir les premiers colons presque toujours en guerre contre les barbares de l'époque; c'est un sauvage qui maintient d'une main la chevelure de son adversaire et de l'autre lui découpe la peau de la tête."

De retour au pays natal, Laliberté exécuta les statues des Pères Marquette et Breboeuf, de l'Intendant Talon et de Lord Dorchester, qui ornent la façade de l'Hôtel du gouvernement, à Québec.

La jolie fontaine dont se pare la place publique de Maisonneuve de même qu'un groupe placé à l'extérieur du bain municipal de cette même ville sont de Laliberté. Sa signature est également au bas de trois magnifiques bustes que l'on peut admirer dans le salon du maire, à l'Hôtel de ville de Montréal. Le musée National d'Ottawa possède deux bronzes: "JEUNES INDIENS CHASSANT" et le buste de M. Louvigny de Montigny; il possède aussi un marbre remarquable intitulé "LA MUSE". La vieille ville de Québec possède dans le monument du premier colon canadien, Louis Hébert, un des bons morceaux de Laliberté. C'est sur la place de l'Hôtel de ville que l'on peut admirer cette oeuvre de haute inspiration représentant Louis Hébert offrant au ciel la première gerbe de blé que la terre canadienne ait produite.

De ce bref et bien incomplet résumé des débuts du sculpteur ressortent deux choses: 1° Que Laliberté est le fils de ses oeuvres; 2° qu'il est logique qu'il se complaise dans son oeuvre à représenter des sujets locaux empruntés à la vie paysanne et campagnarde.

Mais si Laliberté tient au sol par ce côté de son inspiration, il tient aussi des purs classiques français par son imagination poétique la perfection de son dessin, la pureté de la ligne et l'idéale expressivité des différents types qu'il représente.

Notre distingué compatriote est un rude besogneur, son oeuvre est considérable, aussi ce n'est pas dans le cadre restreint d'un article que nous pourrions en faire une analyse complète, ni même en donner une énumération... (Il a touché à tous les genres, de la médaille au portrait en passant par l'allégorie. En outre des nombreux monuments, portraits, médailles, médaillons, on compte dans son atelier plus de deux cents esquisses en terre cuite). Nous nous contenterons donc de parler un peu de la partie de son oeuvre qui est consacrée à la représen-

tation de types ruraux tout en essayant d'en discerner, d'en saisir et d'en faire comprendre les qualités premières. Indépendamment des scènes rustiques et du portrait dans lequel il excelle et de qui l'on pourrait dire comme disait Géricault de David D'Angers: "Il va plus loin que l'effigie; il touche à l'âme de son modèle." M. Laliberté manie l'allégorie de très heureuse façon, un surtout de table d'une grâce exquise et d'une vie intense est une preuve entre cent que je pourrais vous offrir.

Si vous examinez attentivement les deux reproductions au bas de cette page, vous serez, j'en suis convaincu, frappés d'abord par le sentiment subtil qui s'en dégage pour l'être ensuite par le remarquable dessin synthétique démontrant la très grande influence qu'exerça, sur la formation de notre statuaire, le célèbre Carrière.

"LE BER", dont la reproduction est au bas de cette page, est une oeuvre charmante pleine de fine délicatesse. Une bonne maman est affectueusement penchée au-dessus d'un berceau rustique où lui sourit son dernier-né. La simplicité du dessin, la grâce de l'arrangement et le sentiment qui en émane n'en font-ils pas une oeuvre que l'on aime à regarder... une véritable source d'émotions délicates? L'auteur n'a-t-il pas en ce morceau matérialisé la bonté, la tendresse, la douceur, enfin, tout ce dont est fait l'amour maternel?

Près du "BER" se trouve la reproduction d'une sculpture non moins remarquable et charmante intitulée "NOS MERES CANADIENNES". Une brave et belle maman tient d'une main quelques épis de blé tombés sous la faucille qu'elle tient de l'autre main; avant de continuer sa rude, mais noble besogne, elle jette un regard plein de tendresse sur un gros bébé qu'elle a amené de la maison aux champs et qui, plein de vie, prend ses ébats à ses pieds. Dans ce regard d'autant plus tendre que celui sur qui il se pose coûte à cette mère de grands sacrifices et de pénibles efforts, on y trouve, cependant, la ferme volonté des femmes de l'époque héroïque de notre histoire qui, pour assurer la subsistance de leurs petits, ne craignaient pas d'affronter les plus durs travaux... dussent-elles y laisser leur santé... même leur vie. Il me semble qu'on ait jamais mieux réussi à rendre, par des moyens aussi simples, les vertus dont était pétrie l'âme de nos ancêtres.

Dans "LE LIEUR", dont la reproduction est aussi au bas de cette page, je me plais à trouver à cet homme encore jeune, aux muscles d'acier, qui, genoux en terre, lie une gerbe de blé, le symbole d'une jeune race désireuse de conserver les droits acquis.

D'ailleurs, le sens symbolique que je prête à cette oeuvre peut se retrouver dans presque toutes les sculptures de Laliberté.

J'aurais beaucoup aimé donner en cette page une reproduction photographique du "SEMEUR" qui incarne le plus, à mon sens, la partie rustique de l'art de Laliberté.

Un jour que je disais à l'artiste que son "SEMEUR" me plaisait, non seulement par la robustesse, l'air dégagé, la noblesse d'allure du type, mais aussi par le sentiment, et surtout par un côté

(Suite à la page 13)



"Le ber"—"Nos mères canadiennes"



"Le lieur"

# Quelques vérités --- les unes agréables, les autres désagréables

## Résumé d'une conférence faite par le professeur Henri Bois, ux

Parler du problème agricole doit consister, ce me semble : 1o à établir les faits; 2o à rechercher et à analyser les causes de ces mêmes faits; 3o à indiquer la ligne de conduite la plus raisonnable.

Et, d'abord, qu'entend-on par problème agricole ? Si par problème agricole on entend l'étude des moyens propres à rendre l'agriculture de plus en plus payante, nous admettons qu'il y a toujours eu un problème agricole comme il y eut de tout temps un problème commercial, un problème industriel, un problème des mines, un problème des pêcheries, etc., et je crois que c'est là une définition convenable du problème agricole; l'étude des moyens propres à rendre l'agriculture de plus en plus payante.

Mais, comment se fait-il que tant d'hommes de toutes les classes de la société: prêtres, gouvernants, agriculteurs, agronomes et autres aient tellement discuté le problème agricole en 1922, 23, 24, 25, et un peu moins en 1926, alors que pendant les années qui se sont écoulées de 1909 à 1920 très peu d'hommes, si l'on fait exception de ceux qui, par vocation, s'occupent en tout temps de cette question, que très peu d'hommes, dis-je, paraissent s'être occupés du problème agricole ? Est-ce à dire qu'il n'y avait pas de problème pendant ces années ? Non, messieurs. Ce n'est pas là la réponse exacte. Je crois plutôt qu'à cette époque il existait un problème tout comme il en existe un à l'heure présente, seulement l'intérêt qu'il suscitait paraissait négligeable aux yeux du grand public parce que, de 1909 à 1920, l'agriculture prise dans son ensemble fut plutôt payante. Certains sont même allés jusqu'à dire que les cultivateurs étaient les profiteurs de la guerre !

Mais, les prix sont brusquement tombés ! La terre qui, en 1920, valait en moyenne dans la province de Québec \$70 l'acre ne valait plus en 1921 que \$59, \$58 en 1922, \$56 en 1926, \$53 en 1924, \$54 en 1925, et, au même temps, les prix des choses dont les cultivateurs avaient besoin : engrais chimiques, moulées, machines, habits, épicerie, harnais, chaussures, taux de transport, etc., restaient élevés. (1) Devant cette crise, tout le monde, à peu près, a découvert qu'il y avait un problème agricole.

### Une comparaison.

Le problème agricole date-t-il de l'après guerre ? Non, messieurs. Permettez-moi ici une comparaison. Un homme souffre, sans s'en rendre compte, d'une



maladie à marche insidieuse, disons de la tuberculose. Un mauvais jour, il prend un chaud et froid; le rhume, la toux l'assaillent; il se rend chez son médecin qui l'ausculte; le "passe" aux rayons X et lui dit: "Mon ami, votre cas est grave, vous êtes tuberculeux, depuis probablement un an, deux ans, peut-être depuis trois ans!" Personne ne dira que l'apparition de la maladie chez cet homme date du jour où il est allé

(\*) Texte reproduit de "La Revue de l'Institut Agricole d'Oka".—Dessins et légendes par notre artiste.—L'auteur tient à faire remarquer qu'il a délibérément négligé d'étudier certains aspects de la question. Il s'est limité à l'étude des principaux facteurs sur lesquels le cultivateur possède quelque influence.

(1)—Consulter "Prices and Prices Indexes" 1913-1924 Ministère du Commerce Ottawa (1925) et Annaire Statistiques du Québec 1923, 24, 25, 26.

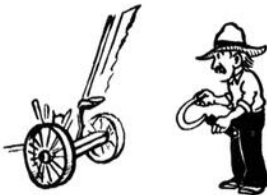
consulter son médecin. Non ! Mais, cet homme s'est senti mal pris après son rhume, après sa crise de toux.

La même chose pour notre agriculture. Elle commençait à être malade avant la guerre. Ça ne paraissait pas beaucoup au début. La guerre arrive et avec elle la hausse des prix. Hausse lente au début qui augmente rapidement et atteint son maximum en 1919 et 1920. Ces années de prospérité factice dissimulent les symptômes inquiétants. Mais, la chute des prix révèle un état de choses lamentable. Il aurait fallu une agriculture solide, bien organisée, pour passer à travers la crise d'après guerre sans trop de souffrances. Qu'avions-nous ? Une agriculture qui avait été trop lente à



s'adapter aux conditions nouvelles créées par le développement de l'industrie qui s'est surtout fait chez nous au cours des derniers 25 ans, trop lente à se plier aux exigences des consommateurs, trop lente à prendre résolument la voie du progrès.

Quand les manufactures ont offert à vos pères des machines pour remplacer l'ancienne faucille, le vieux "fléau", elles leur ont permis de produire davantage et de cultiver plus de terre; en un mot, elles leur permirent d'augmenter leur capacité de production. Mais, les manufactures ne se sont pas arrêtées à la production des machines; elles ont entrepris la fabrication d'une foule d'autres articles qu'autrefois le cultivateur fabriquait lui-même : habits, chaussures, harnais, etc., et elles sont arrivées à offrir ces marchandises à des prix tels qu'il n'est plus payant pour le cultivateur de fabriquer lui-même ses harnais, ses chaussures, etc., comme il le faisait autrefois.



### Naguère et aujourd'hui.

L'exploitation de la ferme ne peut plus se faire comme elle se faisait naguère. Le cultivateur, il y a cinquante ans, il y a trente ans, était à peu près isolé; aujourd'hui il est en relations d'affaires avec une foule de commerçants ou de marchands; il vend les quatre ou cinq produits de sa ferme et achète dix, vingt, trente articles manufacturés; l'agriculture s'est commercialisée. Ce changement d'une agriculture domestique en une agriculture commerciale ne s'est pas fait assez

rapidement sur la plupart de nos fermes. Sans doute, il n'y a pratiquement plus de cultivateurs qui essayent de fabriquer eux-mêmes toutes les choses dont ils ont besoin. Sans doute, il n'y a plus de cultivateurs qui n'emploient pas les machines modernes, mais combien de cultivateurs peuvent dire: "Moi, j'ai changé de méthode, je ne cultive plus comme mon père le faisait. Ce qui était bon dans son règne n'est pas dans le mien. Moi, je suis une rotation régulière, je m'arrange pour avoir les meilleures semences, je prépare bien mon terrain, je soigne bien mes vaches, je place mes cochons sur pâturage, je sélectionne mes poules et les nourris convenablement, parce que je dois obtenir le maximum



de rendement des entreprises que je conduis sur ma ferme!"

### Faute d'amélioration.

C'est pour ne pas avoir travaillé à améliorer la production de la ferme en qualité et en quantité que notre agriculture est malade depuis longtemps. On a cru qu'on pouvait produire du lait, des oeufs, du lard, du grain, du foin en 1920 avec les mêmes méthodes qui pouvaient être bonnes en 1890 ou 1900.

Non, messieurs. Les temps sont changés et avec eux doivent changer les méthodes de production agricole. C'est pour avoir été trop lente à s'adapter aux conditions nouvelles qui existent en gros depuis 1900 que notre agriculture va mal et qu'elle a si mal été après la guerre. Je vois ici l'élément fondamental, la cause première des difficultés de notre agriculture.

Mais, me direz-vous, quand les prix sont bas pour nos produits et que nous devons payer cher les articles que nous achetons, il faut bien admettre que notre situation n'est pas avantageuse. A ceci je dirai: lo qu'il est impossible de rendre l'agriculture payante en tout temps. L'agriculture fait toujours vivre son homme; quant aux profits, ils sont variables comme le sont ceux du commerce, de l'industrie,



des pêcheries, etc.; 2o que les hommes qui ont les meilleures chances de se tirer d'affaires sont ceux qui suivent les indications des collèges d'agriculture, des fermes expérimentales. (2)

### Autres causes en malaise agricole.

Voici une première cause du malaise agricole. C'est la plus importante, ce n'est pas la seule.

Signalons: 1o les effets de notre régime parlementaire simplement à bénéfice d'inventaire. Je n'ai pas l'intention de dire ce qu'aurait dû être le traitement de l'agriculture dans notre pays. Disons, toutefois, que notre système politique comporte des avantages, mais qu'il comporte aussi des inconvénients dont le principal est de ménager trop souvent des intérêts particuliers aux dépens de l'intérêt national bien compris. Dans le même ordre d'idées, signalons les effets de notre participation à la guerre qui nous a coûté la bagatelle de \$1,898,792,000. Pour vous donner une idée de l'énormité de cette somme, laissez-moi vous dire qu'elle représente \$534,000,000 de plus que la valeur agricole de la province de Québec—c'est-à-dire \$1,364,403,000—et ce montant de notre dette de guerre, \$1,898,792,000, représente plus de 1-12 de la richesse du Canada qui était évaluée en 1927 à \$22,195,302,443. Maintenant, il faut que cela se paye. Les impôts se sont multipliés. Et comme le cultivateur de nos jours consomme une foule d'articles provenant des marchands et des manufacturiers, il est atteint comme consommateur par ces impôts.

Le tarif américain en fermant le marché des Etats-Unis a été cause de diminution de



C'EST LE CAS DE DIRE QUE LA GUERRE NOUS A MIS DEDANS.



APPRENEZ A PRONONCER CE CHIFFRE, ET CALCULEZ EN L'INTERET.



(2)—Ceci fut établi au moyen de données ici et là au Canada et surtout à l'aide des faits révélés par M. S. Chagnon au cours de ses enquêtes agricoles dans le Québec en 1922-23.



# réelles --- sur la situation de l'agriculture dans notre province

aux Cours abrégés donnés l'hiver dernier, à l'Institut d'Oka. (\*)

valeur de certains produits, notamment le foin.

2o **Le manque de coopération.** Notre population souffre d'un individualisme outré. Chacun veut conduire ses affaires à sa guise. On ne s'unit pas. Que ce soit pour la défense d'intérêts communs, pour la poursuite d'une amélioration dans les conditions du crédit, pour la vente ou l'achat en commun, on ne semble pas se rendre compte que l'union fait la force.



FAUT PAYER POUR ENTRER.



3o **La diminution du pouvoir d'achat des pays étrangers,** plus ou moins ruinés par la guerre, peut aussi être considérée comme l'une des causes des difficultés éprouvées par notre agriculture après la guerre et qu'elle éprouve encore, mais à un degré moindre. Pour vous donner une idée de

l'influence de ce facteur, laissez-moi vous rappeler que la baisse des prix des produits laitiers, au cours de la dernière saison, a été le résultat des achats réduits du peuple anglais à cause de la grève.

4o Enfin, signalons, comme dernière cause du malaise agricole, la **difficulté qu'éprouve notre agriculture à produire exactement ce que réclame le marché,** et à organiser la production de façon à assurer une bonne distribution des produits sur le marché.



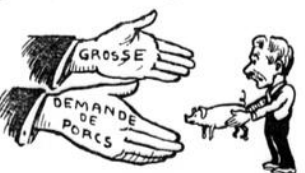
BIEN DES MAUX CESSERAIENT SI ON APPRENAIT À TRAVAILLER EN COMMUN.

Prenons, comme exemple, la production du lait. Pour faire du bon fromage, il faut du bon lait propre ou de la bonne crème propre et pas trop acide. Le fromager et le beurrier feront un bon produit qui obtiendra sur le marché les plus hauts prix, si le lait qu'ils reçoivent est en bonne condition. Et cela regarde surtout le producteur de lait, le cultivateur. Vous savez de plus que la grande partie du fromage de Québec et qu'un pourcentage considérable de notre beurre sont vendus en Angleterre.

Pour avoir des acheteurs réguliers, en vue d'établir un commerce stable, il faut, outre la qualité du produit, considérer son écoulement, c'est-à-dire son expédition régulière selon les besoins du marché, et en quantité suffisante. Dans le cas des produits laitiers, nous avons la qualité en général; il y a, sans doute, des améliorations possibles et désirables, mais, il nous manque la quantité, le volume. Pour assurer un bon commerce, il nous faudrait plus de beurre et plus de fromage de bonne qualité.

Si nous prenons le cas du porc, nous aboutissons à des constatations un peu différentes, mais, aux mêmes conclusions: nous ne produisons pas assez de porcs pour l'exportation, pas assez de bacon. Et le gros de notre production arrive en automne.

Il en est de même pour les poules et les moutons. Cette inaptitude à satisfaire aux besoins du marché n'est pas une des moindres causes du malaise agricole.



AU SURPLUS, CETTE PETITE PRODUCTION N'EST PAS RÉGULIÈRE, ELLE VIENT PAR BOURRÉE À L'AUTOMNE.

## Remèdes au malaise.

Quelle solution devons-nous apporter au problème agricole? Quels sont les moyens à votre disposition pour améliorer immédiatement ou graduellement vos revenus? Je suis d'opinion que l'action immédiate que vous devez prendre est d'améliorer votre ferme, car si on en juge par les rendements moyens de vos animaux, de vos récoltes, il est impossible d'arriver à réaliser des bénéfices. Une vache qui ne donne que 125 à 150 livres de gras, ou 3,500 à 4,000 livres de lait ne peut être payante. Une récolte de maïs à ensilage de 6 à 8 tonnes à l'acre n'est pas avantageuse. Des pommes de terre qui rendent 140 à 150 minots à l'acre ne laissent guère de profits. Un verger non taillé, non arrosé, renfermant toutes sortes de variétés de pommes ne peut être d'un rapport convenable, et ainsi de suite.

Si on prend les rendements moyens des récoltes et des animaux dans la province de Québec, tels que fournis par les statistiques officielles, on doit nécessairement admettre qu'ils ne sont pas assez élevés pour laisser un bénéfice raisonnable au cultivateur.



DÉBARRASSEZ-VOUS DE CELLE QUI NE PAYE PAS SA CHAMBRE ET SA PENSION.

## Objections futiles.

Mais, direz-vous, si tous les cultivateurs augmentent ainsi leur production, les prix vont tomber! Non, parce que les débouchés extérieurs que nous sommes en train d'acquiescer sont capables d'absorber facilement le double, le triple de notre production actuelle. Pour le porc, le mouton, les volailles, les légumes, les pommes, les fraises, les framboises, le marché local n'est pas toujours satisfait et l'exportation nous permet de disposer de nos produits lorsqu'ils sont de la qualité exigée.

La concurrence? Il est certain que nous rencontrons sur le marché les Néozélandais, les Australiens, les Danois; nous subissons cette compétition avec une agriculture qui n'est pas ce qu'elle pourrait être; à plus forte raison, pourrions-nous la subir lorsque notre production agricole sera moins coûteuse et plus abondante? Comment atteindre ce double but? Le programme des cours me fournit la réponse.

## Le crédit agricole.

Pour opérer ces changements sur nos fermes, il nous faudra de l'argent. Nous devons investir un certain montant et nous n'avons pas de disponibilités. Comment nous procurer les capitaux nécessaires?



CERTAINES FORMES DE CRÉDIT AGRICOLE ÉQUIVALENT À UN CATAPLASME SUR UNE JAMBE DE BOIS.

C'est la question de crédit agricole. Certains y ont vu la panacée capable de guérir les maux du cultivateur. J'y vois un moyen de mener plus rapidement à bonne fin l'amélioration commencée par les mesures déjà indiquées. Le crédit consenti sur billet ou sur hypothèque à un homme qui exploite sa ferme à déficit lorsqu'on tient compte de l'intérêt sur le capital investi, ou qui arrive tout juste à joindre les deux bouts, comme il y en a beaucoup, et qui ne veut pas ou qui n'a pas les connaissances nécessaires pour améliorer ses méthodes de production, le crédit dans ces conditions vaut à peu près ce que vaut un cataplasme sur une jambe de bois. On se rendait compte de ce fait lorsqu'on réclamait de l'argent à 4% ou à 3%, alors que le taux moyen de l'argent était de 6%, 5 1/2% ou 5%.

Mais, ceci est une impossibilité! L'argent a une valeur d'usage que marque le taux d'intérêt. Si une organisation quelconque offrait de l'argent aux cultivateurs à des taux semblables, il faudrait qu'elle eut décidé à l'avance de marcher à sa perte.

## Caisses populaires.

On a suggéré à l'Etat d'intervenir, d'organiser un système de prêts pour les cultivateurs. L'Etat a refusé en 1923 et j'estime qu'il a bien fait. Nous avons une organisation dans la province de Québec qui, fondée à Lévis dans les premières années de ce siècle, a déjà fourni des preuves d'efficacité et que vous devriez posséder dans chacune de vos paroisses respectives. Je veux parler des Caisses populaires. Voilà l'organe capable de satisfaire les besoins de crédit dans 80% des cas. La Caisse populaire faite pour les cultivateurs et les ouvriers leur permet de faire fructifier à leur bénéfice les épargnes qu'ils peuvent faire. Elle est administrée par des hommes qui viennent de votre milieu, par des hommes que vous connaissez, qui vous connaissent, qui recherchent non pas le profit, mais, simplement l'amélioration de votre sort.



LA CAISSE POPULAIRE EST UNE INSTITUTION ÉPATANTE.

La Caisse populaire sait mieux satisfaire vos besoins d'argent que la banque. Elle est faite pour vous; vous devriez en profiter si vous ne l'avez pas déjà fait.

Pour résumer: le crédit ne guérit pas tous les maux, loin de là. J'admets qu'il puisse être utile, opportun, mais je dis qu'il n'améliorera réellement la situation du cultivateur que si ce dernier possède les connaissances nécessaires pour organiser sa ferme sur une base véritablement payante, afin de bien se servir du capital emprunté.

## Coopération.

Vient ensuite la coopération. On entend par ce mot l'union de plusieurs pour l'exécution d'un travail ou pour l'obtention d'un bénéfice. En vous associant, en vous enrôlant dans les rangs de votre union professionnelle pour travailler à augmenter



vos revenus, l'étude et la discussion des difficultés locales vous amèneront à découvrir et à préciser vos besoins réels. Ce sera peut-être un besoin de crédit. Alors, resserrant les liens qui vous unissent, vous fonderez une coopération de crédit qui s'appellera une Caisse populaire. Ce sera la meilleure façon de régler cette question. Vous pourrez aussi constater que les méthodes d'achat et de vente que vous employez auraient besoin d'être perfectionnées. Encore pour régler cette question vous aurez recours à la coopération; vous organiserez une coopérative de vente et d'achat à côté de votre coopérative de crédit. Et ce sera beaucoup mieux pour vous de travailler à régler vous-mêmes vos affaires que de compter sur ceci ou cela, sur le gouvernement ou sur telle ou telle influence que vous pouvez posséder.

Pour prendre l'initiative de tels mouvements, il faut une élite, c'est-à-dire que dans une paroisse, par exemple, il faut qu'il y ait des hommes de progrès, qui voient clair et juste, qui soient capables d'innover et d'innover dans la bonne direction. Il me semble que vous constituez cette élite. En venant ici, vous le prouvez. A l'égard de vos concitoyens vous avez des devoirs, notamment celui de les pousser, souvent malgré eux, dans la voie du progrès.

## Moyens efficaces.

Nous avons vu que les quatre principaux moyens qui sont à votre disposition de parer aux difficultés actuelles de l'agriculture étaient :

- 1o—L'amélioration des méthodes de culture par l'application sur vos fermes de pratiques démontrées avantageuses par l'expérience;
- 2o—L'institution du crédit mutuel;
- 3o—L'organisation d'une forte association de cultivateurs qui s'intéresserait surtout aux problèmes de la production sur la ferme;

(Suite à la page 10)

**Quelques vérités—les unes agréables, les autres désagréables—sur la situation de notre agriculture dans notre province.**

(Suite de la page 9)

40—Une coopération intelligente entre vous, soit par le crédit, soit pour l'achat des choses dont vous avez besoin, soit pour la vente de vos produits.

Je crois que ce sont là les remèdes véritables des maux dont vous souffrez. Ils sont sains et efficaces. Il ne tient qu'à vous de les appliquer. Personne ne peut réussir à vous les faire prendre de force. Si vous attendez un secours de l'extérieur, venant de je ne sais qui, vous courez risque d'attendre longtemps, d'attendre toujours. Votre salut viendra de vous-même. Comme le salut des agriculteurs belges, danois, français est venu d'eux-mêmes d'abord. Ce que je vous dis là peut différer de ce que d'autres ont pu vous dire, de ce que d'autres ont pu vous raconter.

#### Tarif et économie.

Je ne saurais terminer sans vous donner quelques explications sur certains remèdes qu'on vous a indiqués. Je veux parler du tarif et des exhortations à l'économie qu'on vous adresse en certains quartiers.

D'abord le tarif.—Qu'entend-on par tarif? Un tarif douanier est un ensemble de taxes, de douanes imposées sur certaines marchandises étrangères lors de leur entrée dans un pays. On impose une taxe sur les marchandises qu'on veut empêcher de pénétrer dans le pays. Mais, pourquoi et comment protéger, par le moyen du tarif, une agriculture qui travaille surtout pour l'exportation? Nous allons vendre notre beurre et notre fromage en Angleterre et ailleurs, comment peut-on espérer qu'un tarif douanier améliorera nos conditions? Le tarif au pays est une bonne chose en autant qu'il permet de développer des industries nécessaires trop faibles à leurs débuts pour soutenir la concurrence des industries étrangères plus anciennes, plus solides, mais il faut bien reconnaître que le tarif douanier a eu aussi pour effet de permettre à des industries artificielles de s'établir et de se maintenir au pays; il faut aussi reconnaître que le tarif a pour effet de maintenir le coût de la vie assez élevé. La répercussion ou l'effet du tarif sur l'agriculture est celui-ci: l'agriculteur achète ce dont il a besoin (machines, moulées, habits, voitures), sur un marché protégé, et il doit vendre ses produits principaux sur les marchés étrangers où il subit la concurrence de tous les autres pays exportateurs de produits agricoles. De sorte qu'en s'inspirant des faits et en s'appuyant sur les meilleures autorités en la matière, je ne crains pas de dire que le tarif, loin d'être relevé, devrait plutôt avoir une tendance vers la baisse. Le tarif devra être modérément protecteur, autrement le développement économique du pays serait atteint au détriment des consommateurs et des cultivateurs.

#### L'économie.

Passons maintenant à un autre remède qu'on vous prêche souvent: l'économie. Pour permettre aux cultivateurs d'améliorer leur situation, de rester sur des fermes qui souvent ne payent pas beaucoup, on leur dit: économisez, ménagez! Il faut s'entendre sur cette question. Si on veut dire que le cultivateur doit vivre selon ses moyens, s'abstenir de toute dépense exagérée, c'est parfait. Le même conseil peut se donner à n'importe quelle classe de la société. Mais, on voit souvent que l'intention des donneurs de conseils d'économie est d'inciter les cultivateurs à réduire davantage leurs dépenses. Je dis qu'on fait ici erreur. La classe agricole en général est naturellement économe. Le train de vie de nos gens est généralement convenable, rien de plus. Et il faut qu'il en soit ainsi. Il n'est ni désirable, ni avantageux, ni juste, que la classe agricole soit réduite à un mode de vie inférieure, qu'elle soit forcée de vivre moins convenablement que les ouvriers des villes. Aucun pays n'a jamais trouvé bénéfice à posséder une classe agricole pauvre. Puis, s'il n'y avait que ce seul moyen pour vous de demeurer sur vos fermes, vivre pauvrement: c'est-à-dire ménager sur l'éducation des enfants, ménager sur le confort ordinaire de la vie, se priver de toute distraction, je sais bien quel conseil je vous donnerais. Mais, ce n'est pas là la situation. Vous pouvez arriver à vivre d'une façon convenable sur vos fermes. Vous pouvez réussir à vous assurer une honorable aisance. Pour y parvenir, vous devrez, messieurs, organiser, systématiser la production de vos fermes, soit seuls si vous en êtes capables, soit avec l'aide de votre agronome; vous devrez ensuite adhérer à une bonne union de cultivateurs, et coopérer les uns avec les autres.

## L'actualité au jardin et au verger

### Au jardin.

#### Binage — sarclage — buttage.

Dans le courant de l'été, ne manquez pas de biner ou de sarcler la superficie de votre jardin chaque fois que les mauvaises herbes se montrent ou que le sol a été piétiné ou qu'il est durci par les pluies. Ayez toutefois soin de ne pas endommager les jeunes racines, d'ordinaire les plus actives lorsque le temps est favorable, puisqu'elles occupent une terre bien aérée, bien nitrifiée, et ainsi toujours plus riche que les couches inférieures du sol.

Le binage et le sarclage sont des opérations indispensables, non seulement pour nettoyer le terrain, mais aussi pour permettre à l'air de pénétrer dans le sol et par temps de sécheresse pour empêcher l'humidité du sol de remonter jusqu'à la surface où elle s'évaporerait, de sorte que les plantes sont alimentées pendant les sécheresses. De plus, elles favorisent la nitrification. D'autre part, lorsque le sol a été remué et qu'il survient des pluies, l'eau y pénètre facilement, tandis que sur un sol durci elle s'écoule à la surface et les plantes n'en profitent pas.

Pratiquez également le buttage de certains de vos légumes tels les choux, les haricots, les tomates, les pois. Vous accumulez par là de la terre autour des plantes dans le but de les consolider, de favoriser de nouvelles racines autour de leurs tiges en augmentant l'épaisseur de la terre meuble, et de leur procurer de la fraîcheur. C'est donc un des meilleurs moyens de combattre la sécheresse.

Ne tardez pas non plus de pratiquer le buttage à vos pommes de terre, afin de ramener la terre autour de la plante pour recouvrir les tubercules et les empêcher de verdir au contact de l'air. C'est surtout dans les sols imperméables qu'il offre un avantage supplémentaire, celui de faciliter l'écoulement rapide des eaux de pluie, dont le séjour sur le sol est si préjudiciable à toutes les plantes.

Couchez les têtes d'oignons pour les faire "tourner". S'il s'agit d'oignons à marinade, il faut les enlever avant qu'ils ne germent ou fassent de nouvelles racines, et les saler ou mariner immédiatement.



Le défricheur, d'après un buste de Alfred Laliberté.

### Au verger.

#### Pas après le 15 juillet.

Passé le 15 de ce mois, il faudra rigoureusement éviter de biner ou de remuer la terre au pied des arbres. La croissance annuelle de ceux-ci doit se faire dans la première partie de l'été. Une fois la mi-juillet passée, toute application d'engrais ou tout travail du sol au pied des arbres auraient pour effet d'activer la croissance et de prolonger outre mesure le développement des pousses qui, n'ayant pu mûrir leur bois, seront fatalement gelées au cours de l'hiver.

Le mot "aoûter" dérive du mot "août", parce que la sève de ce mois est celle qui fait mûrir les plantes et les bourgeons. Le mois d'août n'est donc pas celui où il faut faire pousser le bois, mais bien celui où il faut le faire mûrir.

#### Pincement.

L'un des meilleurs moyens de favoriser l'aoûtement du bois, c'est d'arrêter la croissance des arbres par le pincement, avec le pouce et l'index, de l'extrémité des pousses sur les principales branches charpentières de l'arbre. Ce travail doit se faire dès le commencement d'août et, au plus tard, vers la mi-août.

#### Eclaircissage.

L'une des opérations les plus urgentes, par le temps qui court, et qui contribuera davantage à assurer une production de fruits de qualité et de grosseur uniformes, consiste à enlever de l'arbre, lorsqu'ils ont atteint une grosseur de 3 à 4 lignes de diamètre, l'excédent de fruits que l'arbre peut logiquement nourrir et faire parvenir à plein développement, sans s'affaiblir pour l'année suivante et sans danger de rupture de ses branches sous le poids de la charge de fruits parvenus à maturité.

Il y a des dards et des lambourdes sur lesquels on compte jusqu'à 4 et 6 fruits. Inutile d'escompter que ces fruits peuvent se développer normalement et acquérir le degré de qualité qu'ils doivent avoir. On ne devrait laisser que 2 fruits, tout au plus, par dard. Lorsque les dards sont très rapprochés les uns des autres, il arrive même qu'il soit encore trop de laisser 2 fruits par dard, à cause de l'espace restreint dans lequel ils doivent se développer. C'est pourquoi l'on conseille de laisser une distance d'au moins 4 pouces entre les dards portant chacun 2 fruits, à moins de ne laisser qu'un fruit par dard. L'éclaircissage n'a pas seulement pour effet d'améliorer la qualité et la grosseur des fruits, il offre, en outre, l'avantage d'assurer une récolte annuelle, de prévenir l'écartement ou la chute des branches lorsqu'elles sont trop chargées de fruits, et enfin de réduire, à leur plus simple expression, les frais de classification et le triage des fruits. En d'autres termes, le temps consacré à l'éclaircissage des fruits est remboursé au centuple lors de la récolte.

Comme la saison est assez en retard, cette année, il est encore temps de se mettre à l'oeuvre sans tarder et de pratiquer l'éclaircissage comme il doit être fait. Si l'on n'est pas convaincu de ses résultats, qu'on en fasse l'expérience sur un seul pommier. Il ne manquera pas de témoigner de son efficacité.

Tournez vos melons régulièrement pour qu'ils puissent mûrir également sur tout leur pourtour. C'est en procédant ainsi qu'on leur donnera une belle forme. Ne manquez pas de les pincer, c'est-à-dire de couper le bout des coulants.

Cassez les concombres-cornichons à tous les deux jours afin qu'ils se gardent petits et bons.

# Propriétés médicinales de quelques plantes

## Céleri

On prépare avec les feuilles de céleri — 25 à 30 grammes par kilogramme d'eau—une décoction qui, mélangée à du lait frais et prise à jeun, compte de nombreux succès dans l'asthme humide, les affections catarrhales, l'aphonie ou extinction de voix. Cette tisane possède, en outre, des propriétés stimulantes, apéritives et diurétiques très prononcées: elle rend, par suite, de grands services dans les débilités de l'estomac, les engorgements, les maladies scrofuleuses, les hydroisies, la goutte, la jaunisse, les irrégularités de la circulation du sang, les coliques, le rhumatisme.

Le suc exprimé des feuilles fraîches de céleri, administré à la dose journalière de 150 à 200 grammes, en trois fois, dans l'intervalle des accès, donne d'excellents résultats dans les cas de fièvres intermittentes. Comme toutes les médications fébrifuges, ce traitement doit être continué, pendant deux ou trois semaines, après la cure apparente. On assure la guérison par une nourriture substantielle, un air sain et l'usage des toniques amers et astringents.

Dans la médecine externe, le suc de céleri, en lotions ou compresses, forme un bon remède contre les plaies de mauvaise nature et les ulcères cancéreux. On s'en sert encore, en gargarismes, contre les ulcérations de la gorge.

Les feuilles de céleri mêlées à du sel et à du vinaigre guérissent la gale en peu de temps.

La racine du végétal qui nous occupe possède toutes les propriétés expectorantes, diurétiques, résolutive et fébrifuge des feuilles. Cette racine s'emploie fraîche, à la dose de 50 grammes par kilogramme d'eau, ou sèche, à raison de 25 grammes par litre de liquide, sous forme d'infusion ou de décoction.

L'onguent préparé en faisant cuire, dans 200 grammes de saindoux, 100 grammes de racine râpée de céleri, appliqué aussi chaud que possible sur les reins, est très efficace pour dissoudre les glandes des engorgements, provenant d'inflammation aiguë.

L'infusion des semences de céleri est excellente pour l'estomac. Elle est tonique et excitante. On en use, avec avantage, dans les cas d'atonie des organes digestifs, de débilité générale, dans les névroses, les maux de tête, etc... Cette infusion est avantageusement remplacée par la liqueur obtenue en laissant macérer, pendant une huitaine de jours, dans 500 grammes de bonne eau-de-vie, 20 grammes de semence de céleri et en ajoutant au liquide filtré, provenant de cette macération, 100 grammes de suc de citron et un kilogramme de sirop de sucre.

## Carotte

La carotte constitue pour les animaux domestiques un aliment précieux. Les chevaux surtout s'en trouvent fort bien. Ceux qui en font usage ne tardent pas à prendre un poil brillant et lustré. On doit toujours la donner entière, mais il est bon, avant de la distribuer, de la débarrasser, par un lavage, de la terre qui y est adhérente.

La carotte s'emploie journellement en cuisine. C'est un légume agréable, sain, rafraîchissant et d'une digestion facile qui convient surtout aux personnes échauffées ou d'un tempérament bilieux.

La carotte rend, du reste, d'importants services en médecine usuelle. Son suc frais, extrait par compression et pris à la dose d'un verre ordinaire à la fois,—seul ou mélangé à du lait—est un bon expectorant qui rend de grands services dans l'asthme, le catarrhe pulmonaire chronique, la bronchite, le rhume, la toux rebelle, en général toutes les affections de la poitrine et des voies respiratoires. Le même suc agit aussi comme diurétique (faisant uriner). Son usage est, par suite, indiqué dans le traitement de la goutte, de la pierre, de la gravelle, de la jaunisse.

D'après Dubois, on peut guérir en peu de jours le carreau, (tuberculose de l'intestin chez l'enfant) en donnant, pour toute nourriture aux enfants atteints de cette affection, des carottes apprêtées de diverses manières.

Ajoutons que les carottes crues, mangées par les enfants, font périr les vers et entretiennent les bonnes fonctions intestinales qui laissent souvent à désirer chez le jeune âge. Mâchées par les bébés, elles remplacent avantageusement les hochets et favorisent la sortie des dents.

On fait avec les feuilles fraîches des carottes de bons cataplasmes émollients qui s'appliquent avec avantage sur les dartres, les tumeurs enflammées, les brûlures, les érysipèles, les clous, les panaris.

Les semences de cette plante ne sont pas moins précieuses que la racine; elles donnent, à la distilla-



Insigne d'une corporation de Jardiniers maraichers français au moyen âge.

tion, une huile aromatique, employée en médecine comme diurétique et favorisant les règles. L'infusion obtenue en versant 100 grammes d'eau bouillante sur 8 à 10 grammes de graines de carottes est stimulante, apéritive et recommandée pour ouvrir l'appétit, faciliter la digestion des aliments, favoriser l'écoulement des urines et augmenter la sécrétion du lait chez les nourrices. La liqueur préparée avec ces semences et de l'alcool est douée de vertus analogues. Disons en terminant que la tisane de feuilles de carottes est très efficace, en lotions, contre les blessures et les plaies de toutes sortes qu'elle assainit et pousse à la cicatrisation.

## Camomille romaine

Ces fleurs servent à préparer une infusion douée de propriétés toniques, stimulantes, anti-spasmodiques. Cette tisane, qui s'obtient en versant un kilogramme d'eau bouillante sur 8 à 15 grammes de fleurs sèches et en laissant infuser pendant une demi-heure, est très utile dans les langueurs d'estomac, les digestions difficiles, l'atonie de l'intestin, les constipations, l'anémie, les pâles couleurs, les coliques venteuses, la migraine, les affections spasmodiques. La plante a également été employée avec succès contre les fièvres du printemps, les fièvres intermittentes et les fièvres automnales rebelles. On administre, à cet effet, l'infusion, la décoction, la plante en poudre ou le vin préparé avec les fleurs de camomille et l'écorce de saule blanc. Cette dernière préparation remplace avantageusement dans les campagnes le vin de quinquina qui n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Le vin blanc dans lequel on a fait infuser 15 grammes d'ail et 15 grammes de camomille, par litre, pris à la dose de 30 à 100 grammes, est aussi excellent contre la fièvre et les vers.

Ajoutons que la décoction des feuilles ou des fleurs de camomille, additionnée de sel, est un bon antiseptique des plaies et ulcères qu'elle assainit et cicatrise promptement.

Les bains chauds aromatisés avec la camomille conviennent aux enfants rachitiques, scrofuleux et délicats.



D'après un tableau de Boutet de Monvel.

La camomille n'est pas seulement l'un de nos végétaux curatifs les plus précieux, c'est encore l'une de nos plus jolies plantes d'agrément que l'on cultive dans tous les jardins pour la beauté de ses nombreuses fleurs doubles. Elle ne vient que dans les terres sableuses, très chaudes et très sèches, où on la multiplie par la division des touffes au printemps.

## Capucine

Les fleurs de la capucine mêlées aux salades douces en relèvent le goût. On peut confire ces fleurs au vinaigre et les employer, comme assaisonnement, en guise de câpres.

Les propriétés médicinales de la capucine résident dans les feuilles et les graines qui possèdent une saveur âcre et exhalent un arôme pénétrant.

La décoction des feuilles fraîches—8 à 15 grammes par litre d'eau—est apéritive et diurétique. La même tisane s'emploie aussi contre la scrofule et le scorbut. On administre encore, avec avantage, le suc frais de la plante à raison de 15 à 20 grammes.

La poudre des semences donnée dans du miel, à raison de 50 à 70 centigrammes, est un bon purgatif qui provoque d'abondantes évacuations intestinales, sans donner de coliques.

## Cerfeuil

Les feuilles de cette plante sont précieuses en médecine usuelle. Ecrasées et appliquées seules ou avec addition de sel et de vinaigre, sur les engorgements, les tumeurs froides, les contusions, elles agissent comme résolutif (faisant fondre). Employées de la même façon, elles calment la douleur des hémorroïdes, des dartres enflammées, des engelures. On s'en sert encore pour aviver, désenflammer les plaies de mauvaise nature, les ulcères rebelles et les pousser à la cicatrisation. Leur suc forme un bon remède dans les ophtalmies et un excellent gargarisme contre les ulcérations de la gorge. Le même suc, en fomentations, guérit les gencives des bébés. Coupé avec du lait frais, il est efficace, à l'intérieur, dans l'asthme humide et le catarrhe pulmonaire chronique.

L'infusion ou la décoction des feuilles de cerfeuil favorise le cours des urines. Par suite, son usage est indiqué dans les hydroisies, la goutte, l'ictère, la pierre, les engorgements viscéraux.

Enfin, les semences agissent comme stimulant de l'estomac.

Tout ce que nous venons de dire au sujet du cerfeuil commun et de ses vertus peut s'appliquer au cerfeuil bulbeux dont la racine, charnue et succulente, constitue, convenablement accommodée, un mets des plus agréables.

## Cerisier

L'écorce des jeunes rameaux ou de la racine de cerisier, recueillie au début du printemps, sert à préparer une décoction—25 à 50 grammes d'écorce fraîche ou 15 à 30 grammes d'écorce sèche, pour un litre d'eau—douée de vertus astringentes et fébrifuges (contre la fièvre) incontestables.

L'infusion des fleurs est excellente contre l'irritation de la poitrine. La décoction des feuilles dans du lait purge sans occasionner de coliques.

Les pédoncules (queues) des cerises, bouillis dans de l'eau, donnent une bonne tisane diurétique, recommandée dans les affections des reins, les obstructions de la rate et du foie, les rétentions d'urine, la goutte, les hydroisies et certaines coliques.

Le vin dans lequel on a laissé longuement infuser, par litre, 4 ou 5 poignées de noyaux concassés de cerises possède des vertus analogues.

Les fruits du cerisier sont rafraîchissants et légèrement laxatifs. Mangés en grande quantité, ils peuvent triompher des constipations.

Le suc exprimé des cerises aigres, cuit avec le double de son poids de sucre, donne un sirop agréable et très rafraîchissant.

## Bourdaine

La décoction concentrée de racine de bourdaine, additionnée d'un peu de vinaigre, est dans les campagnes un remède populaire contre la gale, la teigne et, en général, toutes les affections vermineuses de l'homme et des animaux. C'est aussi un excellent antiseptique des plaies et ulcères qu'elle assainit et cicatrise promptement. On peut encore mettre à profit les vertus anti-parasitaires des feuilles ou des semences pour détruire les poux des enfants.



Cérès.

### L'homme apporte le pain...

L'homme apporte le pain à la famille, mais c'est la femme qui lui procure les joies de l'esprit et du cœur. C'est la femme qui entretient au foyer, comme une lampe fidèle, la flamme de la bonté et de l'amour. La femme parfaite aime la gaieté, la propreté et la lumière. Elle a horreur des poussières et des mouches, et elle dépense ses forces sans compter pour le bonheur de la maison. La femme est dans la demeure ce qu'est l'abeille dans la ruche. Dès que l'aube paraît, l'abeille est à l'ouvrage. Elle va de tige en tige, de buisson en buisson, ramassant le liquide doré qui fera la prospérité du royaume. Tant que le jour luit, que le soleil brille, tant que l'ombre du soir n'a pas jeté son voile sur la verte campagne, l'abeille inlassable butine; elle ne s'arrête que la nuit. Et, tout enivré de soleil, elle se repose dans la joie du travail accompli.

La femme, dans sa maison, va, vient, comme l'abeille, surveillant la table et le berceau, trouvant dans sa tendresse un courage sans cesse renouvelé. Ses yeux sont ouverts sur toute chose, nul détail ne lui échappe. Elle a tout prévu, tout arrangé. La demeure est gaie, propre, ensoleillée. Pour que les siens soient bien vêtus et bien nourris, elle travaille tout le jour, jusqu'au soir, et ses mains ne sont jamais lasses de manier l'aiguille et le fuseau. Et sa récompense est le sourire de ceux qu'elle aime. Elle lit sur leur figure épanouie le prix de ses travaux, et elle vit de leur joie, comme eux vivent du nid de son âme, du trésor de son amour.

### "Apicultrices".

N'avez-vous jamais rêvé de posséder un coin de terre, une vache, des poulets? Et des abeilles?

Nous avons, la plupart d'entre nous, éprouvé ce désir, particulièrement au cours des mois de printemps quand la nature s'éveille et que notre cœur bat en harmonie avec elle.

Mais le cultivateur vous fera part de son dur travail, des marchés désavantageux qu'il rencontre, des bas prix qui sont son lot, et vous penserez alors, qu'après tout, un pupitre de bureau n'est pas si déplaisant.

Cependant, il existe des âmes audacieuses qui n'aiment pas la vie de bureau, qui rompent soudainement avec elle, en quête d'aventures et de chances.

Font-elles bien—et particulièrement si ce sont des femmes?

Eh bien! il y a deux femmes qui vivaient autrefois en ville et elles ne regrettaient pas de l'avoir quittée. Rien au monde ne pourrait aujourd'hui les décider à retourner travailler dans un bureau.

Ces deux femmes sont Mlle Jane Clément, et sa grande amie, Mlle Jeanne B. Sheppard, de Goderich, Ontario.

Le public recherche de plus en plus une alimentation susceptible de sustenter la machine humaine sans la surcharger. Nous sommes tous au courant de ce pays où coulaient "le lait et le miel", et où les enfants d'Israël avaient été conduits. Le pays est symbolique, mais le lait et le miel ne le sont pas.

Les gens qui dépassent l'âge de cent ans ne sont pas rares dans les hameaux de la Bulgarie. Il n'y a pas d'autres pays au monde où la population vit aussi longtemps. Et les savants qui passent leur vie à approfondir les problèmes de toutes sortes ont trouvé que cet état de choses était attribuable aux propriétés particulières du lait sur qu'ils boivent en grandes quantités.

Dans les orphelinats de la Suède, on a découvert une valeur étonnante à la diète au lait et au miel pour enfants. Les parents amènent des enfants faibles et malades à ces établissements, et ils refont leur santé au moyen d'air frais, de lait et de miel.

Il semble que le miel possède toutes les qualités productrices d'énergie qui sont dans le sucre, sans avoir ses effets nocifs. C'est pourquoi ceux qui sont

## FEMMES

malades des rognons ou de la vessie peuvent manger beaucoup de miel et en retirer du profit. C'est une nourriture de première importance, non seulement dans les demeures où il y a des enfants, mais aussi dans les clubs où les longues épreuves d'endurance fatiguent le corps. Cet aliment naturel s'assimile facilement. Ce qui lui donne encore plus de mérite, c'est qu'on peut l'obtenir très aisément, qu'il

### La vieille fille.

J'en dirai ce que Esope disait de la langue: "C'est ce qu'il y a de meilleur et de pire. Ceci est une constatation et non pas une idée toute faite.

Je les classe en plusieurs catégories, soit: méchantes, bavardes, égoïstes et bonnes. En gros les bonnes et les mauvaises. Commençons par les méchantes.

Méchantes langues, par haine quelquefois, plus souvent sans malice, par désœuvrement d'esprit, mesquines dans leurs idées, égoïstes encerclant le monde entier en elles-mêmes, dévotes la plupart, c'est de bon ton, elles croient que toute la piété tient dans les longues prières et les stations interminables à l'église. Nulles mieux qu'elles ne connaissent les menus faits et scandales de la paroisse. Elles ont un talent subtil, sûr et très fin pour découvrir le mal dans les choses les plus innocentes.

Malheur aux jeunes filles trouvées par elles dans un chemin à faire la causette avec leurs camarades d'enfance ou à un jeune homme qui s'essaye à parler d'amour. Capables de faire battre quatre montagnes avec leur damnée imagination et leur langue vipérine, elles ne sont guère aimées, nos vieilles filles.

Une vilaine raccornie, vulgaire, mesquine, oui, tu es tout cela quelquefois, pauvre vieille fille, mais as-tu peut-être l'excuse d'être une pauvre âme solitaire qui s'est aigrie dans la souffrance. Peut-être est-ce pour toi, cette admirable prière de l'abbé P...: "Ayez pitié de l'isolement du cœur." Peut-être aurais-tu été tout autre si tu avais trouvé sur ta route l'âme qui t'aurait fait monter très haut.

Vieille fille aussi cette aimable personne que tu rencontres parfois sur ton chemin de misère, les yeux bons, le sourire illuminant le visage comme un rayon de soleil irradie les champs après la pluie et qui vient vers toi au moment de la peine. Inconnue dans la joie, elle est là pour la tristesse; qui te tendra la main si tu tombes, qui essuiera tes larmes si tu pleures. Qui te dira "courage" si tu t'assois solitaire et lasse de tout et qui te donnera son temps, son travail, son cœur, sa sympathie, son amitié toujours quand tu auras besoin de quelqu'un sur ta route.

Qui te remplacera la mère si tu as le malheur de la perdre très tôt ou si tu en as une qui ne te comprend pas, sinon celle qui a le cœur de mère sans la maternité? Celle qui saura être la sœur et l'amie à la fois? Celle qui saura dispenser à tous et à chacun les trésors de son âme ardente et fière qu'elle n'a pas voulu donner à un seul?

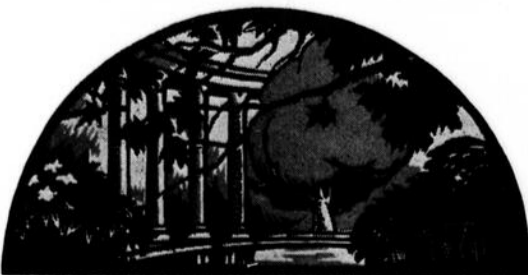
Admirable vocation, dévouement sans bornes de cette grande âme qui n'a pu épouser que la misère sous toutes ses formes, tu la trouveras, cette femme dans la chaumière du village, dans le logis de l'ouvrier, dans le palais du riche, vêtue de la pauvreté ou de la richesse, toujours immuablement bonne, prête à courir vers toi, à t'accueillir, à te consoler et surtout à t'aimer.

Heureux, si, sur ton chemin, tu l'as rencontrée aux heures de la tristesse, si tu as compris le noble rôle qu'elle tient dans le monde et si tu as su t'incliner profondément devant elle, lorsqu'elle a passé dans ton cœur.

Et la voilà la vieille fille.

Fille de France.

Extrait de "La France Rurale", 11 juin, 1927.



Cybèle.

n'est pas dispendieux, et qu'il est tout de suite préparé pour être servi à la table.

Il y a vingt-deux millions de livres de miel produites annuellement au Canada. L'Ontario en produit la moitié. La population du Canada en consomme dix-sept millions de livres.

Mais le marché se développe constamment à l'étranger, de sorte que songeant à se créer un "commerce à leur compte", deux énergiques femmes d'affaires ont pensé à exploiter ce champ d'action.

Il y a une immense différence entre le travail de bureau et l'élevage des abeilles, mais en dépit d'un grand nombre d'obstacles et d'heures de découragement, elles ont trouvé l'entreprise très agréable. Mlle Clément écrit: "Hier, quand j'ai descendu dans le bois et que j'ai vu fleurir les violettes et les plantes de toutes sortes, j'ai eu un souvenir rempli de pitié pour mes amies de la ville. Il est doux de penser que le succès vient de nos propres efforts et que personne ne peut nous congédier d'un jour à l'autre. Cela représente beaucoup plus pour moi qu'un salaire régulier, en plus de la liberté complète qu'on n'a pas quand on est aux services de quelqu'un."

Leur rucher est situé près de Goderich, en Ontario, et c'est en 1921 que Mlle Sheppard et son amie décidèrent de quitter la poussière des villes et de "partir à leur compte". Mlle Sheppard alla étudier au Collège d'Agriculture de l'Ontario, à Guelph, et, au printemps 1922, elles firent l'achat d'un terrain et débutèrent avec quarante colonies d'abeilles. Elles rient maintenant de leurs premières difficultés, et elles se souviennent d'avoir eu souvent recours à leurs livres sur l'élevage des abeilles pour obtenir les lumières nécessaires.

Cependant, elles ont malgré tout récolté quatre mille livres de miel la première année et elles l'ont vendu à un commerçant de gros. Elles auraient honte maintenant d'en récolter si peu, (soit 25% de leur récolte actuelle) mais elles crevaient déjà d'orgueil cette année-là, comme elles disent elles-mêmes. C'était le premier fruit de leurs efforts personnels.

Elles possèdent actuellement cent trente colonies qu'elles augmentent d'année en année. Elles élèvent leurs propres reines et en vendent même quelquefois aux apiculteurs voisins, tout comme on vend des volailles ou du bétail de choix provenant d'une bonne lignée.

L'exploitation des abeilles constitue une besogne très attachante et ne requiert que cinq mois de travail par année. On met les abeilles en cave à l'automne et elles n'en sortent qu'au printemps.

L'étude des abeilles ne manque pas d'intérêt; tout y est merveilleux, de sorte que ces deux femmes y trouvent un délicieux moyen de gagner leur vie.

Il est vrai qu'on met les abeilles en hivernage, et qu'il n'est pas besoin d'intervenir dans leur oeuvre durant l'hiver, mais ne pensez pas que le fait de produire le miel ne demande pas plus de travail. Il faut avant tout de l'expérience, en apiculture comme en toute autre chose sur terre, et l'administration de cent trente colonies d'abeilles est une grosse affaire.

Il faut préparer le miel pour le marché et le lancer ensuite dans le commerce. Heureusement qu'en Ontario il y a une Société de Producteurs de Miel qui facilite beaucoup le travail des producteurs, sous ce rapport.

Mlles Clément et Sheppard ont conscience de n'avoir rien fait de merveilleux. Elles estiment que toute femme qui n'a pas peur du travail et qui a un peu étudié la question pourrait faire aussi bien qu'elles.

Elles déclarent qu'il faut quitter le "luxe" au moins pour quelque temps; mais toute chose a son mérite ici-bas, et la satisfaction de diriger sa propre entreprise, de vivre en plein air, d'être en contact avec la nature toujours si merveilleusement variée, vaut bien quelques sacrifices.—Margaret Pennell, dans le "Canadian Magazine", mai 1927.

**Un grand sculpteur de chez nous**

(Suite de la page 7)

symbolique, il me répondit: "Vous avez touché le point. Je n'aime pas, continua-t-il, représenter la banalité, encore moins la vulgarité... j'aime idéaliser. Vous me dites que mon "SEMEUR" a belle allure, n'y a-t-il pas chez nos semeurs de superbes types? Pourquoi serais-je obligé de représenter les plus laids? Vous me dites encore que mon oeuvre a un certain caractère symbolique... mais n'ensemèment-on que la glèbe? Ne sème-t-on que du blé sur la terre? N'y a-t-il pas des semeurs d'idées... de théories?"

En ces quelques mots, vous avez l'essence de l'art de notre grand statuaire.

Si Laliberté est un réaliste par la sincérité de son dessin et la véracité de ses attitudes, il est avant tout un idéaliste poussé par sa nature et son tempérament à rechercher l'expression la plus profonde du sentiment.

Contrairement à celle de certains adeptes d'un modernisme exagéré, son originalité n'est pas obtenue au préjudice du Beau et du Vrai; son art est certes original, mais il ne devie pas du plus pur classicisme. Cet art n'est ni boche, ni italien, ni espagnol, encore moins canadien, puisque nous n'avons pas encore notre art bien à nous. Il est de la plus pure école française qui lui a donné la vie et dont les grands principes en sont encore le soutien.

Etre obligé de définir en quelques mots l'art de Laliberté, voici ce que je dirais: "Cette vivante sculpture n'est pas quelque chose d'uniquement matériel, mais bien un peu l'émanation d'une âme qu'émeuvent la beauté et la poésie de la vie... rustique."

*J. Gauthier de May*



**Contre les mouches.**

Pour lutter contre les mouches qui pendant l'été envahissent nos étables et contrarient les animaux,

nous pouvons recourir à ces procédés qui peuvent très bien être employés ensemble.

1. On badigeonne les murs avec un lait de chaux dans lequel on a fait dissoudre de l'alun. Comme celui-ci est très astringent, les mouches ne se posent pas sur les murs;
2. On tiendra le local dans l'obscurité.
3. On établira des courants d'air;
4. On tiendra les locaux très propres.

**Légende bonne à répandre dans les pays civilisés.**

C'est au pays des Arabes qu'est née cette légende bonne à répandre dans les pays civilisés. Un mauvais génie se présenta un jour à un homme et lui dit: "Tu vas mourir, pourtant je pourrais te laisser la vie, mais à une condition: tue ton père ou frappe ta mère ou insulte ta soeur ou bois de l'eau-de-vie. L'homme eut vite choisi. Insulter ma soeur? C'est abominable. Frapper ma mère? J'aimerais mieux me couper le bras que de lever la main sur elle. Tuer mon père? Plutôt mourir. Je boirai de l'eau-de-vie."

"Il but, mais, s'étant enivré, il injuria sa soeur, maltraita sa mère et tua son père."

C'était une légende effroyable lorsqu'elle apparut. En parcourant la chronique de la Cour d'assises, il se trouve que la fable est allée plusieurs fois jusqu'à la réalité.

**CLASSIFICATION DES ETALONS POUR L'ANNEE 1927**

(Suite et fin)

Propriétaire.	Nom.	Race.	Classe.	R. Phaneuf,	A. Lanthier,	
<b>Shefford.</b>				St-Barnabé-sud. Bob,	St-Justine. Captain Flush,	
L. Bissonnette,	Valcourt. Président,	Percheron.	1	A. Laplante,	D. Raymond,	
O. St-Onge,	St-Valérien. Lutrin,	Percheron.	1	St-Barnabé-sud. Poney,	Vaudreuil. Wilson,	
O. St-Onge,	St-Valérien. Conducteur,	Percheron.	1	A. Brassard,	J. Besner,	
O. St-Onge,	St-Valérien. Prince,	Croisé.	3	St-Hyacinthe. Brompton Sam,	Vaudreuil-Station. Josué du C. R.,	
H. Daigle,	St-Joachim. Dan,	Croisé.	3	E. Comeau,	E. Campeau,	
P. Beaudry,	Granby. Bruce,	Belge.	1	St-Jude. Mapleview Baron,	Vaudreuil. Prince,	
W. Bernier,	Roxton Pond. Bayard,	Croisé.	3	<b>St-Jean.</b>		
E. Hurst Ashton,	Warden. Bijou,	Percheron.	2	C. Hébert,	St-Marthe. Bavista,	
G. A. Lavigne,	Waterloo. Toujours,	Canadien.	1	St-Paul-Ile-aux-Noix. Croany,	A. Pharand & fils,	
<b>Sherbrooke.</b>				E. S. Roy,	Pointe-Fortune. Elgin's Choice,	
Mme. J. E. Jamieson,	Lennoxville. Malbourne Success.	Hackney.	1	Grande-Ligne. Tom,	A. Pilon,	
H. H. Ingram,	Sherbrooke. Conjecture,	Standardbred.	1	J. B. Granger,	Ville-Rigaud. Pit,	
<b>Soulanges.</b>				Petit Bernier. John,	A. Séguin,	
R. Bélanger,	St-Polycarpe. Dubois,	Percheron.	1	J. Clouâtre,	Choisy. Ben,	
W. Langlois,	Coteau-du-Lac. Derby Axworthy,	Standardbred.	2	St-Jean-Station. Bill Frisco,	J. A. Lalonde,	
A. Bériault,	St-Clet. Baron Rowena II,	Clyde.	1	<b>St-Maurice.</b>		
A. Martineau,	St-Clet. Prince,	Croisé.	3	W. Bourassa,	Ile Perrot. Major Dick,	
<b>Stanstead.</b>				St-Barnabé. Bill,	<b>Verchères.</b>	
Dr C. S. Harris,	Magog. Brompton Laddie,	Clyde.	1	H. Lavergne,	H. Ledoux,	
R. N. Demers,	Ayer's Cliff. Ordirect,	Standardbred.	1	St-Barnabé. Frank,	Beloil. Judge Ormonde,	
A. H. Moore,	Stanstead. Royal Dominion,	Clyde.	2	E. Lemire,	Beloil. Prince,	
F. Pierce,	Stanstead. Lewis Worthly,	Standardbred.	1	Yamachiche. Attila Boy,	T. Hanfield,	
O. Fauteux,	Ayer's Cliff. Don Juan de Hognoul.	Belge.	2	<b>Témiscouata.</b>		
J. W. Hunter,	Barnston. Merribec,	Clyde.	2	E. Godbout,	Beloil-Village. Burdell,	
H. Fontaine,	Kingscroft. Jennetier,	Percheron.	2	St-Eloi. Prince Bristillien,	J. A. Cartier,	
W. J. Whitcomb,	Hatley. Silvice,	Standardbred.	1	F. Tremblay,	St-Antoine. Sultan Forchies,	
Coaticook Horse Club,	Coaticook. Kartonnier II,	Percheron.	1	St-Eloi. Black Frank,	A. Larose,	
<b>St-Hyacinthe.</b>				Synd. d'élevage.	Verchères. Hasso N, Carr. allemand.	
E. Roy,	St-Charles. Baron Darnly,	Clyde.	1	Ile-Verte. Polybe II,	A. Larose,	
J. Mathieu,	134, St-Antoine. Bandel,	Standardbred.	1	J. Lauzier,	Verchères. Woodside jr,	
J. Mathieu,	134, St-Antoine. Capitaine,	Croisé.	3	Trois-Pistoles. Roger,	A. Fontaine,	
H. Robert,	St-Hyacinthe. Jascar,	Percheron.	1	Rivière-du-Loup.	St-Théodosie. Black Prince,	
<b>Trois-Rivières.</b>				Centre. Peter New,	N. Petit,	
J. Caron,	68, des Forges. Peter Tell,	Standardbred.	1	St-Arsène. Alex,	Verchères. Charlie,	
H. Bourassa,	Trois-Rivières. Fairmont,	Croisé.	3	<b>Wolfe.</b>		
<b>Vaudreuil.</b>				<b>Terrebonne.</b>		
L. Théorêt,	St-Justine-Newton. Dominion Boy,	Clyde.	1	L. C. Taillon,	N. Goulet,	
<b>Vaudreuil.</b>				St-Jérôme. Neuville,	Ham-Nord. Angus Boy,	
J. O. Parenteau,	Yamaska-Ouest. Dexter,	Croisé.	3	C. Monette,	Beaudoin-Centre. Prince,	
<b>Vaudreuil.</b>				St-Jérôme. Master Donat,	A. M. Jackson,	
<b>Vaudreuil.</b>				D. Piché,	Ham-Sud. Lord Richelieu,	
<b>Vaudreuil.</b>				St-Janvier. Prince,	J. Bernier,	
<b>Vaudreuil.</b>				St-Janvier. Prince,	Wottonville. Victor,	
<b>Vaudreuil.</b>				St-Faustin. Rico,	E. Proulx,	
<b>Vaudreuil.</b>				St-Thérèse. Johnny,	St-Camille. Evening Star,	
<b>Vaudreuil.</b>				St-Janvier. Moraliste,	<b>Yamaska.</b>	
<b>Vaudreuil.</b>				<b>Trois-Rivières.</b>		
<b>Vaudreuil.</b>				J. Caron,	J. Lauzière,	
<b>Vaudreuil.</b>				68, des Forges. Peter Tell,	St-Joachim. César,	
<b>Vaudreuil.</b>				H. Bourassa,	L. Cartier,	
<b>Vaudreuil.</b>				Trois-Rivières. Fairmont,	St-Guillaume. Guy Dennis,	
<b>Vaudreuil.</b>				<b>Vaudreuil.</b>		
<b>Vaudreuil.</b>				A. Dugas,	St-Guillaume. Brillant,	
<b>Vaudreuil.</b>				Z. Roy,	St-Zéphirin. Favori II,	
<b>Vaudreuil.</b>				P. Leveillé,	Yamaska-Est. Bill,	
<b>Vaudreuil.</b>				J. O. Parenteau,	Yamaska-Ouest. Dexter,	

**Le canard de minuit.**

Tout petit,—le plus petit des onze— sa mère poule, sans qu'on sût pourquoi, le criblait de coups de bec. Ce canard avait, probablement, déjà des idées et les parents n'aiment pas les enfants qui ont des idées.

Je le pris chez moi, je l'installai dans une jatte à fraises... et, dès qu'il fut guéri de ses coups de bec, il devint insupportable. Le matin, se dépeçant de ses chiffons, sautant du nid en se dandinant, minuscule sur de larges pieds, il traversait toute la maison pour arriver devant mon lit. Là, ses moignons jaunes haut dressés, le nez fendu jusqu'aux oreilles, ses yeux pointus luisant d'une malice extraordinaire, il poussait des clameurs aiguës, afin d'obtenir sa première pâtée, qu'il engloutissait comme on prendrait de la soupe, à même une cuiller. Puis, il frétillait du croupion, cisailait des brins de nattes par-ci par-là, histoire d'essayer ses deux spatules, et salissait tout, autour de lui, en se baignant dans un de ces plats bruns qui vont au four pour y cuire, souvent, l'un de ses semblables.

Mais il était très drôle parce qu'il paraissait avoir conscience de sa personnalité.

Devenu grand, il me fallut l'éloigner, au moins le jour, car il coupait les étoffes d'un bec sûr de son tranchant. On le lâcha dans le jardin, où il eut pour mission de manger les escargots qui mangent la salade. Il avala les escargots... et la salade !

Ses frères ayant disparu, un à un, du côté de la cuisine, il fut question de sa propre disparition, à laquelle je n'opposai énergiquement. Comme s'il avait eu vent de ce danger domestique, il se montra de plus en plus sauvage, faisant des trous dans la haie pour aller naviguer sur la rivière, maraudant, pillant les petits pois, les groseilles, le cassis et volant de la pâtée aux chiens de garde. Il découchait pendant plusieurs nuits de suite; on le croyait perdu, et il revenait, traînant de l'aile, s'étant battu avec les chats du voisinage.

—Tant qu'on ne l'aura pas rogné d'un brin, disait la gardienne de très mauvaise humeur, ce canard-là aura des idées !

Seulement, il était si beau ! Un col vert à reflets d'émeraude..., un habit aux basques barrées de bleu paon sur un gilet de moire argentée. On n'osait pas le rogner, couper dans ces soieries miroitantes !

Je dois avouer que nous nous aimions tendrement, lui et moi, malgré certaines différences d'opinions.

Quand je le prenais dans mes bras, il faisait son *lourd*, pesant bien ses quatre livres. Il abandonnait sa tête sur ma poitrine, cisailait discrètement mon peignoir de son redoutable bec et laissait pendre ses grandes pattes, comme des gants vides. Puis, reposé à terre, il ouvrait, tout à coup, ses larges ailes en un battement éperdu, violent appel à une plus complète liberté, disant clairement, en sa langue de canard et de mâle :

—Oui, c'est entendu, nous nous adorons; mais moi, je ne répons pas de l'avenir. Je veux voir les choses de plus haut !

Or, un jour où passait, justement, là haut, très haut, en plein azur, le triangle franc-maçonnique de ses frères de la libre... volée, il disparut. Sur un signe mystérieux, il les rejoignit.

—Un canard de cinq livres ! s'en-voler comme un hanneton ! gémissait

la gardienne, scandalisée. Je disais bien qu'il fallait le rogner...

Moi, je ne disais plus le contraire, parce qu'il est toujours pénible d'être oublié, surtout par des gens qui montent au septième ciel sans vous !

La belle saison s'acheva. Tout en demeurant sur la terre, je l'avais oublié aussi.

Une nuit d'automne sombre comme le plus rigoureux des hivers, je fus réveillée par un cri singulier, un appel strident. J'écoutais. Un oiseau d'eau se débattait-il sous la morsure d'un ennemi, loutre ou brochet ? Ah ! le cri de détresse, dans la nuit, du pauvre animal qui glisse du sommeil à la mort sans pouvoir se défendre ! Comme il est poignant pour celui qui le devine !

La nuit..., l'espace..., la grande solitude, et, dans cette étendue d'ombre où l'on ne peut rien distinguer, il y a, cependant, un point précis où un être vivant appelle, un être que l'on ne connaît pas, mais qui souffre et qui va mourir...

Trois nuits de suite, je fus réveillée par ce cri semblant se rapprocher de la maison pour demander du secours.

C'était sûrement un canard sauvage que les chasseurs des berges poursuivaient le jour et avaient déjà tiré sans l'atteindre. On en parlait, sur le fleuve, entre pêcheurs :

—Du beau gibier qui est malin. Un col vert tombé d'une bande en passage. Ça se cache au milieu des roseaux. Ni vu ni connu ! Ça crèverait là, pour

embêter le monde, plutôt que se lever ! Cette troisième nuit, le cri du canard sauvage éclata presque sous mes fenêtres et me fit sauter à bas de mon lit. Je me souvenais...

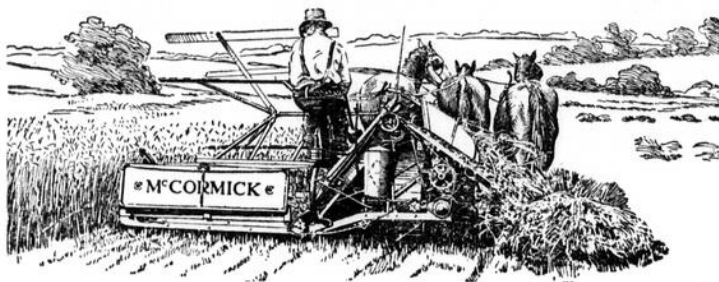
—Si c'était lui, pourtant !...

Je regardais derrière mes vitres. Il faisait un froid sec. La lune tendait, sur le fleuve, son index d'argent et me désignait, dansant, dans le flot plus clair, un tout petit vaisseau noir. Oui, un canard ! Mais quel canard ?

Vivement, mon peignoir, mes pantoufles et descendons... Il n'est pas normal qu'un canard sauvage se promène ainsi devant une maison habitée. Celui-là est blessé ou il a très faim !

Qu'il me parut long de tourner des

**L**ES lieuses McCORMICK-DEERING sont fabriquées dans les grandeurs de 5, 6, 7 et 8 pieds de couteaux. Les nombreuses améliorations apportées ces dernières années contribuent beaucoup à l'efficacité, à la facilité d'emploi et à la longue durée. Ces lieuses légères de traction ont à leur crédit près d'un siècle de service.



**L**A lieuse de 10 pieds à tracteur à gazoline McCORMICK-DEERING vous permet de couper de 30 à 40 acres par jour. Une lieuse hautement efficace d'un intérêt spécial pour les propriétaires de tracteurs McCormick-Deering.

## Quartiers généraux des progrès agricoles !

**L'**AGENT McCormick-Deering de votre localité est parfaitement au courant des développements des machines agricoles. Il peut vous renseigner sur les derniers perfectionnements apportés aux lieuses à traction animale McCormick-Deering. Il peut vous énumérer les avantages que vous avez à acheter la rapide lieuse de 10 pieds McCormick-Deering tirée par un tracteur à essence du même nom. Il peut vous fournir des renseignements très intéressants sur la batteuse en acier McCormick-Deering et vous faire voir les économies en force motrice effectuées par les coussinets sur billes et rouleaux. Il peut de plus vous convaincre à

votre entière satisfaction de la supériorité des batteuses McCormick-Deering.

Remarquez l'assortiment complet de machines à faucher et à battre que vous offre votre voisin, l'agent McCormick-Deering. Il est en position de vous fournir exactement l'instrument agricole que demandent vos récoltes ou les conditions climatiques. Nous vous invitons à aller causer avec lui de machines agricoles le plus tôt possible; peut-être avez-vous besoin de nouvelles machines ou de réparations aux anciennes, car il est de votre intérêt de faire votre choix et donner votre commande le plus à bonne heure possible.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY

HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA



### Batteuses en acier McCormick-Deering

**C**ES fameuses batteuses tout en acier avec coussinets sur billes et rouleaux à l'épreuve des ennuis de toutes sortes sont construites en deux grandeurs: 22 x 38 et 28 x 46. Demandez-nous tous les renseignements voulus et l'adresse de l'agent le plus rapproché où vous pouvez examiner ces batteuses.

MACHINES AGRICOLES

**McCORMICK-DEERING**

clés, de repousser les verrous ! Pourtant, il faut bien se protéger contre les cambrioleurs quand on couche si loin de ses gardiens... Ah ! Tant mieux !... On ne me verra donc pas faire encore quelque chose de ridicule, courir après un canard, à minuit !...

Enfin, la grille s'est ouverte sans grincer. Je m'élançais sur le halage. Le voilà ! Il aborde, le petit bateau noir, et il montre, en grimant la pente de la berge, un ventre argenté par un reflet de lune, puis, il s'arrête sur le chemin, en face de moi, haut dressé tout à coup, ses voiles largement étendues dans un déploiement vainqueur. Il sait bien qui je suis ! Il est arrivé au port d'attache ! Et peu à peu, il replie ses voiles avec un cri rauque, un bruit de poulie qui amène et fait tomber à jamais les ailes de l'aventure. C'est lui ! Il est grand, il est beau, quoique plus maigre. C'est mon canard !

Il salue trois fois. Ah ! ce salut du canard, ce ressort qui se détend dans le cou, c'est si grave... et si comique ! J'ai tellement peur de l'effrayer qu'une joie délirante m'inspire le même salut... muet. Magistralement, lentement, il vient à moi, de ce pas lourd et traînant des bêtes nageuses qui sont, hors de l'eau, comme prisonnières d'un mauvais sort.

Je me baisse. Pourvu, mon Dieu ! qu'un chien, flairant le gibier, ne se mette pas à aboyer ! Je le prends dans mes bras. Oh ! Il ne pèse plus cinq livres, le pauvre enfant prodige, mais sa tête s'appuie sur ma poitrine avec le geste d'autrefois, et, sans essayer de se débattre, dans une confiance absolue (car les animaux ont une merveil-

leuse mémoire), il laisse pendre, sous lui, ses longues pattes de peau jaune, comme des gants mouillés. Il n'est pas blessé. Il a faim, parce que, depuis trois jours, il n'ose plus sortir du fond des roseaux où il se tenait blotti.

Nous rentrons. Il mange goulûment, à la lueur de ma lampe, une assiette de soupe grasse figée ! Il avale ça comme s'il le puisait à pleine cuiller. C'est bien de lui, cet appétit de canard sauvage qui redevient domestique, au moins pour la gourmandise.

Ayant fini sa soupe, sans explication inutile, il va se coucher sur le coin de la natte, devant le lit, met sa tête sous son aile et s'endort.

Moi, je ne dors pas. Je commence à m'apercevoir que je n'ai pas chaud. Je songe à tout ce qu'il rapporte d'amertume sous ses ailes refermées qui ont battu librement au-dessus des mers lointaines.

Couvé par une poule, né dans une basse-cour, il a compris que la grande liberté ne valait pas, pour lui, la sécurité de sa maison natale, de son nid. Maintenant, il ne lèvera plus la tête vers le triangle de ses frères de la libre... envolée, ce signe mystérieux et fatal de toutes les nostalgies. Il se contentera de manger beaucoup, tous les jours...

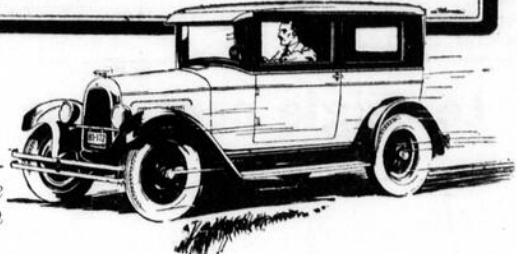
Et son intelligente résignation me donne, je ne sais pourquoi, envie de pleurer...

Rachilde  
"Le Théâtre des Bêtes"

JEUNE homme, ambitieux, dix-neuf ans, avec diplôme de l'Institut d'Oka, cours moyen, aimerait un emploi sur une ferme avicole. Salaire, n'a pas d'importance. Téléphone Cal. 0581 M ou casier no 100 Journal d'Agriculture.

Aujourd'hui est le premier anniversaire du Whippet

111,300 ACHETEURS dans les premiers douze mois  
Le plus grand succès jamais obtenu par un nouvel auto dans sa première année.



Le Whippet a terminé sa période d'essai avec un succès complet.

IL A MAINTENANT FAIT SES PREUVES

111,300 enthousiastes propriétaires vous diront que le Whippet a pleinement justifié tout ce que nous avons avancé à son sujet.

Au cours de centaines d'épreuves difficiles, il a brisé, d'une façon souvent sensationnelle, les records mondiaux. Nous citons ci-dessous quelques-unes de ces épreuves choisies parmi les plus importantes.

**Economie**—Cannonball Baker, dans une randonnée trans-continentale, a pu faire en moyenne 51.9 milles au gallon d'essence. 5,205 automobilistes, dans une épreuve d'économie s'étendant à tout le pays, ont couvert en moyenne 46.3 milles au gallon.

**Puissance et Performance**—55 milles ou plus à l'heure ; accélération de 5 à 30 milles en 13 secondes. A Rockingham, sur la piste, un Whippet a pu couvrir, en dépit d'un vent terrible soufflant 50 milles à l'heure, 500 milles en 10 heures, 23 minutes et 14 secondes.

**Puissance dans les Côtes**—Il a pu atteindre le sommet de Pike's Peak dans une course ininterrompue de 1 heure et 13 minutes, sans surchauffage.

**Energie**—De la Vallée de la Mort, à 284 pieds au-dessous du niveau de la mer, au sommet de la Montagne Blanche, 13,150 pieds d'altitude... le point le plus élevé jamais atteint par un auto sur la Côte du Pacifique.

Le Whippet a aussi créé de nouveaux prototypes de sécurité, spaciosité, confort et beauté.

**Freins sur les Quatre Roues**—La seule voiture, parmi celles à bas prix, qui soit munie de ce facteur essentiel de sécurité. **Centre de gravité plus bas**—Construit plus près du sol, mais avec tout le dégagement voulu au-dessus de la route, grâce au type de sa construction. Ni dérapage, ni glissement et jamais d'oscillations dans les courbes.

**Spaciosité plus grande**—La comparaison démontre clairement que le Whippet offre plus d'espace pour les jambes, la tête et les coudes, que toute autre voiture légère—et cela grâce à la construction de sa carrosserie et de son tablier.

**Beauté plus grande**—Lignes gracieuses et élancées rappelant celles des voitures construites sur commande, tant en Europe que sur ce continent.

Conduisez cet auto une fois seulement — c'est le meilleur moyen de juger de sa valeur remarquable.

NOUVEAUX BAS PRIX

Coach . . . . .	\$795
Touring . . . . .	795
Roadster . . . . .	885
Coupé . . . . .	795
Sedan . . . . .	920
Landau . . . . .	960

Prix F. A. B. à l'Usine, Toronto, Taxe des Ventes en plus. Pas de taxe d'accise. Conditions de crédit attrayantes. Willys-Overland Sales Co., Limited, Toronto, Ont. Succursales à Toronto, Montréal et Winnipeg.

**Whippet**  
OVERLAND

Sous le haut patronage de Son Excellence LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL



Président d'honneur l'Honorable W. R. Motherwell Min. de l'Agriculture Président Edward Brown, F.L.S. Londres, Angleterre Dir. du Congrès F. C. Elford Aviculteur du Dominion.

CONGRÈS MONDIAL DE L'AVICULTURE

OTTAWA

du 27 juillet au 4 août

EN désignant le Canada pour la troisième réunion triennale le Congrès Mondial de l'Aviculture invite l'attention universelle au progrès remarquable que fait le Dominion dans l'aviculture, et cette réunion mémorable inspirera tout Canadien qui s'intéresse à cette industrie.

VENEZ au congrès, voyez l'exposition la plus complète de la volaille qui ait jamais eu lieu. Renseignez-vous aux discours des scientifiques et des aviculteurs les plus experts d'au delà de 40 pays. Visitez les expositions pleines d'intérêts et d'éducation et les étalages d'accessoires d'aviculture.

S'IL vous est impossible d'assister au Congrès vous devrez au moins obtenir une copie du Compte-Rendu du Congrès; livre imprimé et relié renfermant toutes les conférences ainsi que toutes les discussions du Congrès.

TOUT aviculteur devrait avoir sa copie car ce livre présentera les derniers mots des autorités les plus reconnues dans toutes les branches de l'aviculture. Pour vous assurer de votre copie envoyez dès maintenant votre nom et adresse avec 3 dollars au Secrétaire, Congrès Mondial de l'Aviculture, Ottawa.

Tarif Réduit sur tous les Chemins de Fer.

Pour tout renseignement adressez vous à ERNEST RHOADES, Secrétaire du Congrès, OTTAWA.

# Voici un remède efficace pour les pieds tendres, douloureux, enflés

L'huile Emerald vous donnera entière satisfaction, sinon votre argent vous sera remboursé.

Vos pieds peuvent être enflés et enflammés à tel point qu'il vous semble impossible de faire un pas de plus. Vous pouvez éprouver la sensation que vos chaussures vous pénètrent dans la chair vive. Vous sentez une douleur par tout le corps et souhaitez un prompt soulagement. Que devez-vous faire ?

Deux ou trois applications de l'huile Emerald Moone feront disparaître la douleur et la sensibilité en moins de quinze minutes. Quelques autres applications à intervalles réguliers aideront à réduire l'enflure.

Appliquée sur les cors mous et les callosités, au moment du coucher pen-

dant quelques jours, cette huile finira par les enlever.

Quel que soit le peu de succès obtenu avec des poudres, bains de pieds ou autres remèdes, essayez l'huile Emerald, vous avez tout à y gagner.

C'est une merveilleuse préparation que ce mélange d'huiles essentielles avec du camphre et autres antiseptiques; aussi des milliers de bouteilles en sont vendues tous les jours pour les varices ou veines enflées.

Tout bon pharmacien garantit l'huile Emerald Moone guérir les maux des pieds ou l'argent est remboursé.

Le dernier perfectionnement en fait de toiture !

## Nu-ROOF PEDLAR



Fabriqué dans les marques "Council Standard" et ordinaire.

**Plus grande superficie de couverture qu'avec n'importe quelle autre feuille gaufree actuellement en vente.**

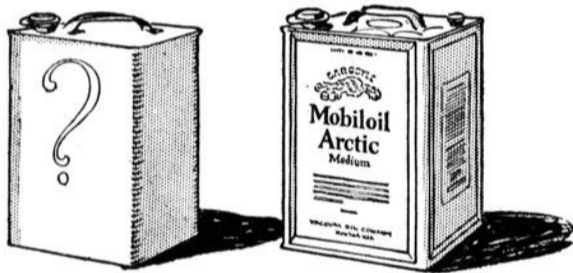
Demandez par lettre détails complets et prix à  
**THE PEDLAR PEOPLE LIMITED, 26, rue Nazareth MONTREAL, Qué.**  
Usines: OSHAWA et MONTREAL.  
Succursales: Halifax, St-Jean, Québec, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Vancouver. 19F

## Le seigle peut avoir l'apparence du blé—mais—



Le seigle est le grain le plus médiocre que vous puissiez donner aux volailles, s'il faut en croire un journal agricole qui étudiait il y a quelques temps la possibilité de substituer le seigle au blé dans l'alimentation des volailles. Il ressemble tellement au blé que l'on est parfois tenté d'essayer d'en donner aux poules, mais il faudrait que celles-ci soient bien affamées pour qu'elles consentent à en manger. Et comme les poules ont besoin d'une nourriture soutenante si l'on veut qu'elles pondent régulièrement, il serait de *mauvaise économie de les forcer à manger d'un grain qu'elles n'aiment pas.*

## Plusieurs huiles ressemblent à la Mobiloil—mais—



L'apparence n'y est pour rien dans l'économie du fonctionnement d'un véhicule-moteur. Nombre de cultivateurs sont tentés de faire usage d'huiles bon marché, parce qu'elles ressemblent à la Mobiloil. Ils acceptent une "huile quelconque" et oublient que la Mobiloil est un lubrifiant *spécialisé*. Et avec une lubrification inférieure à celle de la Mobiloil, ils obtiennent une protection inférieure à celle que donne la Mobiloil, contre l'usure, les réparations, le surchauffage et les troubles dûs au carbone. Le type approprié de Mobiloil réduit souvent la consommation d'huile de 10 à 50%—ce qui prouve que l'huile bon marché ne l'est vraiment qu'en ce qui regarde le coût initial.

## Vous y gagnez à employer la Mobiloil—parce que—



SONT spécifiés ci-dessous les types appropriés de Gargoyle Mobiloil pour le Graissage du moteur des autos les mieux connus.

Les types de Gargoyle Mobiloil indiqués ici sont Mobiloil "E", Mobiloil Arctic (Arc.), Mobiloil "A", Mobiloil "BB" et Mobiloil "B".

Si le nom de votre voiture n'apparaît pas ici, consultez le Tableau complet chez tout dépositaire de Mobiloil. Vous y trouverez les types appropriés pour tous les autos, camions et tracteurs.

NOMS DES AUTOS DE TOURISME	1927		1926		1925		1924	
	Été	Hiver	Été	Hiver	Été	Hiver	Été	Hiver
Cadillac	BB	Arc.	BB	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Chandler Sp. 6	A	A	A	A	A	A	A	A
Chandler Oster Mod.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Chevrolet	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.	Arc.
Chrysler 4	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Chrysler Oster Mod.	A	A	A	A	A	A	A	A
Dodge Brothers	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Ford	E	E	E	E	E	E	E	E
Franklin	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
Hupmobile	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Jewett	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Jordan 6	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Jordan 8	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Lincoln	A	A	A	A	A	A	A	A
McLaughlin-Buick	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Moon	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Nash	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Oakland	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Oldsmobile	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Overland	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Packard 6	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Packard 8	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Paige	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.	A	Arc.
Pierce-Arrow	A	A	A	A	A	A	A	A
Star	A	A	A	A	A	A	A	A
Willys-Knight 4	A	A	A	A	A	A	A	A
Willys-Knight 6	A	A	A	A	A	A	A	A



42 ingénieurs Mobiloil ont étudié spécialement les problèmes de fonctionnement de votre auto, de votre camion, tracteur ou autre moteur en usage sur la ferme. Leurs recommandations, sur le Tableau de Graissage Mobiloil, sont le guide scientifique, qui vous permettra de réaliser un fonctionnement économique. 609 fabricants d'automobiles et de moteurs ont approuvé ces recommandations.

Si votre auto n'apparaît pas sur le Tableau ci-contre, consultez le Tableau complet qui se trouve chez tout dépositaire de Mobiloil. Il comporte les types appropriés pour automobiles, tracteurs, camions, moteurs stationnaires et de systèmes d'éclairage.

C'est maintenant le moment de consulter votre fournisseur de Mobiloil au sujet de votre approvisionnement de Mobiloil pour la saison. Vous réalisez de substantielles économies en achetant la Mobiloil en baril ou en demi-baril.

Si vous voulez que votre auto fonctionne avec souplesse et puissance, avec consommation minimum d'huile et de gazoline; si vous voulez éviter les frais de réparation, tout en obtenant le maximum de satisfaction et de rendement—vous trouverez une précieuse assistance dans notre brochure "Le Parfait Graissage". Ecrivez à l'Imperial Oil Limited, 1000, rue St-Patrice, Montréal, et vous recevrez gratuitement un exemplaire de cette utile brochure.

**IMPERIAL OIL, LIMITED**  
Distributrice au Canada des huiles  
GARGOYLE MOBILIL

Fabriquée par la  
**VACUUM OIL COMPANY**

Vous ne pouvez supprimer un Eparvin coup ou Thoroughpin, mais



**ABSORBINE**  
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

vous en débarrassera promptement et vous ferez travailler en même temps le cheval. Ne cause pas d'ampoules et ne fait pas tomber le poil, \$2.50 la bouteille, livrée. Ecrivez pour obtenir de plus amples renseignements. Livre 4 R gratis.

ABSORBINE JR., le liniment antiseptique pour les personnes, réduit les veines variqueuses, les muscles et ligaments rompus, les glandes développées, goitres, kystes. Calme vite la douleur. Prix: \$1.25 la bouteille chez les pharmaciens ou livrée.

W. F. YOUNG, Inc. 134 Edifice Lyman, Montréal, Can  
Absorbine & Absorbine Jr. sont faits en Canada

### TERRE A VENDRE

20 arpents sur la grande ligne et 6 arpents profondeur. Vendra conditions faciles. S'adresser: 7018 St-Denis, Montréal.

### A VENDRE

BEURRERIE à Lachenaie, condition faciles. S'adresser à M. A. BRIEN, notaire, 502, Ste-Catherine Est, Montréal, P. Q. Tel: Est 5822.

VENDEURS — Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleurs et plus récentes variétés. Faites en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez: LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL.

BEURRERIE Brome située dans le meilleur district des Cantons de l'Est, près des frontières. Bien outillée, avec maison attenante, deux logements. Casier Quatorze, Brome, Qué.

REPRESENTANTS—Si vous aimez les arbres d'ornement, pourquoi ne pas en vendre? Vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent, 900 variétés éprouvées. Etiquettes Rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratuits. Adressez: LA CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.

### TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS! Ayez votre terre annoncée dans notre CATALOGUE, que beaucoup consultent avant d'acheter. "CREDIT IMMOBILIER", 15-a, Notre-Dame Ouest, Montréal.

SILOS créosotés à vendre. PAPINEAUVILLE LUMBER CO. LTD., Papineauville, Qué.

## Annonce Un voyage de cultivateurs

30 jours en Grande Bretagne et au Danemark

**\$500.00**

Tous frais compris de Halifax

Etude spéciale des MARCHES et de l'AGRICULTURE sur le vieux continent

Occasion exceptionnelle de voyager

Départ de Halifax, le 8 Jan. 1928

Pour renseignements, s'adresser aux CHEMINS DE FER NATIONAUX W. J. Black, directeur de la colonisation, de l'Agriculture et des Ressources Naturelles, Montréal, ou à tout autre agent du C. N. R.

**CHEMIN DE FER NATIONAL**  
DU CANADA

*Employée dans le Monde Entier depuis 1888 avec la plus Grande Satisfaction*



**“DEPUIS 27 ans, je me sers d'une Ecrémeuse Melotte deux fois par jour, et cela avec d'excellents résultats”, écrit M. T. A. Best.**  
 Les propriétaires d'Ecrémeuses Melotte, dans le monde entier, s'accordent à reconnaître qu'elles donnent un merveilleux service. Conditions faciles de paiement si vous le désirez. Remise généreuse sur écrémeuse de toute marque.  
**R. A. LISTER CO., (Canada) LIMITED**  
 113, Rue St-Paul Québec, Qué.

**ECRÉMEUSE Melotte**

(7) Veuillez m'envoyer votre catalogue illustré GRATUIT d'Ecrémeuses Melotte.

Nom.....  
 Adresse.....

# Fairbanks-Morse

**systemes d'eau automatiques**  
**et systemes de pompage ordinaires.**

Les systemes d'eau automatiques Fairbanks-Morse, 120 gallons à l'heure et plus (électriques ou actionnés par engin) tirent l'eau d'une citerne, d'une source, d'un ruisseau, d'un puits ordinaire ou artésien. On peut l'installer facilement et en très peu de temps. Il ne coûte que quelques sous par jour pour son fonctionnement.

Les autres produits Fairbanks-Morse sont les moulins à vent, les crics, pompes, moulanges et bascules. Ecrivez pour détails.

The Canadian Fairbanks-Morse Co., Limited  
 St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Windsor, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver, Victoria, 617

**Engins "Z"**  
 Fabriqués par ceux qui manufacturent des Engins de plusieurs centaines de chevaux vapeur. Ils sont silencieux et très économiques, 2, 3 et 6 C. V.

**Systeme d'éclairage**  
 Fairbanks-Morse. On obtient la lumière directement de la dynamo ou de l'accumulateur. Il est aussi un producteur de pouvoir pour les besoins de la ferme.

**Au service de l'industrie**

**UN BON PLACEMENT**

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir. Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ? Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué. On envoie sur demande un numéro spécimen.

**6 Paires DE BAS DE SOIE 25c**

D'abord vous achetez 6 paires au prix de \$3.75 et pour 25¢ de plus, nous vous en envoyons 6 autres paires. Première qualité. Pour dames. Dernière mode. Sole 22 pouces, la célèbre marque Triangle. Un bas qui vous donnera entière satisfaction toute l'année. L'argent est volontiers remboursé si vous pouvez acheter les mêmes bas à moins de \$1.00 la paire. Couleurs : noir, chair, argent, chameau, pêche. Pointures 8 1/2 à 10 1/2.

**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT**  
 Mais votre nom et votre adresse seulement, avec la pointure et la couleur désirées. Sur livraison par le postillon, vous payez \$4 pour 12 paires (plus quelques sous pour frais de poste. Garantie de l'argent remboursé.

**HOSIERY MILLS**  
 Casier 2523, Dépt. AB-9, Montréal  
 Economie considérable en achetant vos bas directement de la manufacture.

La Compagnie Goodyear annonce

# le nouveau pneu-ballon

De beaucoup supérieur à tous les pneus précédents. C'est

# le meilleur pneu du monde

**Un vrai fanal de fermier !**

**C'**EST la Lanterne Coleman toujours de service, toujours fiable—utilisez-la en aucun temps qu'il vous faut beaucoup de bonne lumière—dans vos granges, garages, laiteries, silos, poulaillers—n'importe où. Elle inonde de clarté blanche et soutenue—éclaire mieux que 20 lanternes à l'huile.

La Coleman fait son propre gaz utilisant toute gazoline ordinaire de bonne qualité. Cheminée en mica. A l'épreuve des intempéries. Tout est fait sûre même si renversée à dessin ou par accident. Prix \$10.50—pompe séparée \$9.50.

Chez les meilleurs marchands en ville et en campagne. Si votre fournisseur n'en a pas, écrivez-nous pour tous détails. Adressez Dépt. 816

The Coleman Lamp Co  
 rue Queen Est et Avenue Davies  
 Toronto (8) Canada



**Coleman**  
 Gas Pressure Lanterns



**UN** pneu-ballon entièrement neuf—le plus parfait qui ait jamais été offert.

De fabrication Goodyear exclusivement — un autre triomphe de Goodyear !

Son premier grand avantage est que l'usure en est longue, lente et uniforme.

Son second avantage, c'est la *traction*. D'une application sûre et solide, les blocs carrelés à bords tranchants du centre de la semelle *saisissent, adhèrent et gardent prise*.

Son troisième avantage, c'est l'apparence. Ce pneu donne de la grâce aux autos les plus dispendieuses et améliore l'apparence des autos les moins chers.

Ce sont là de grands avantages qui ne sont possibles que par cette semelle d'un nouveau genre, demi-plate, hérissée de bords adhérents à la route, et par ces cordes Supertwist dont l'enveloppe se compose.

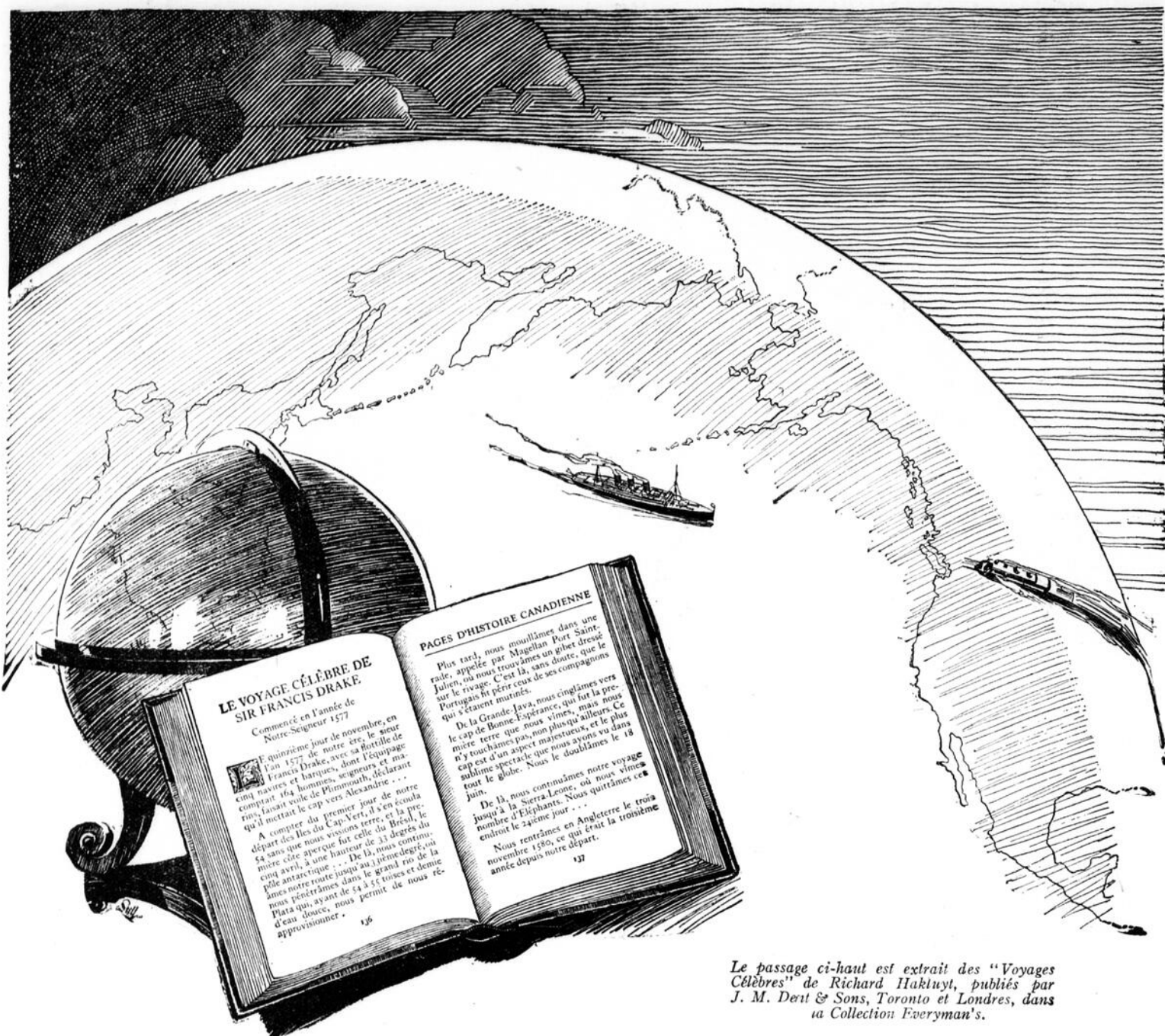
Les Cordes Supertwist sont 61% plus élastiques que les cordes vieux genre. Elles donnent une plus longue durée aux pneus parce qu'elles s'étendent et reprennent leur position au lieu de se briser sous les chocs (voir le dessin indiquant la différence d'extension).

Choisi d'après plus de 80 idées séparées et individuelles—ce pneu a été mis à l'épreuve durant un an sous les conditions les plus dures. Nous avons éprouvé sa *traction*, son usure et sa force sur une longueur de 5,400,000 milles parcourus sur le champ d'épreuve de Goodyear avant de vous le livrer.

Cet excellent pneu est à votre disposition chez les Dépositaires Choisis de Goodyear. C'est la plus récente raison pour laquelle plus de gens roulent sur des pneus Goodyear que sur toute autre espèce de pneus.

**GOOD YEAR**  
 FABRICATION CANADIENNE

1867 / SÉRIE DU SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE / 1927



QUEL que fût ce don magique qui leur permettait de sonder l'avenir, les Pères de la Confédération n'auraient jamais pu concevoir, il y a soixante ans, l'influence mondiale que devait exercer, au cours du vingtième siècle, ce pays neuf, à la formation duquel ils ont si fortement contribué. Leur souci principal était de voir les Provinces conserver une harmonieuse intégrité. Leur but était de les lier entre elles, aussi bien par des rails d'acier que par des liens de sympathie, et d'en faire une puissante nation. Mais le résultat de leurs travaux, de l'unification et de la civilisation de ce vaste territoire, a été ressenti jusqu'aux confins de la terre.

Le Pacifique Canadien, qui ne devait être qu'un moyen de traverser le continent, encoût maintenant le globe—et pour la plus grande gloire du Canada!

Chargés d'épices exotiques et de soieries orientales, ses vaisseaux transportent leur cargaison jusqu'aux quais mêmes où l'attendent ses trains, prêts à s'élançer vers le littoral d'un autre océan, d'où leur précieux fardeau voguera vers l'Europe ou la Grande-

Bretagne, à bord de nouveaux paquebots déployant encore son enseigne. Dans tous les ports, dans toutes les villes commerciales de l'univers, des représentants du Pacifique Canadien développent et activent les intérêts économiques du Canada. La marchandise, objet de ces transactions, sera transportée par des vaisseaux et des trains canadiens.

Aux horaires de ses paquebots, s'ajoutent les départs de ses croisières—instructives ou d'agrément. Il n'est pas de rade au monde où l'on ne voie flotter l'Enseigne de la Compagnie. Outre qu'elles ajoutent au volume du commerce du Canada, ses messageries donnent du travail à 80,000 individus et exigent une quantité prodigieuse de vivres, de matériel et de fournitures diverses qui sont, pour la plupart, de source canadienne.

Enfin, l'influence de cet organisme admirable se manifeste de façon plus importante encore dans cette compréhension de la structure économique universelle qu'elle donne au peuple canadien, et dans l'influence qu'elle permet au Canada d'exercer sur les affaires mondiales.

Partout où pénètre le Pacifique Canadien, là va aussi le Canada, symbolisé par l'énergie créatrice et l'intégrité des principes de notre race.

LE PACIFIQUE  CANADIEN  
ENCEINT LE GLOBE

Institution Bancaire de cinquante ans plus ancienne que la Confédération elle-même, avec l'expérience, les ressources, l'organisation et les relations nécessaires pour apporter aux entreprises Canadiennes un utile concours.

**BANQUE DE MONTRÉAL**

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$780,000,000

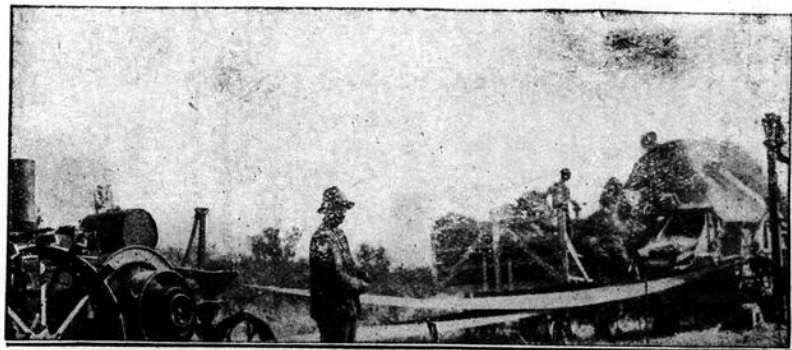
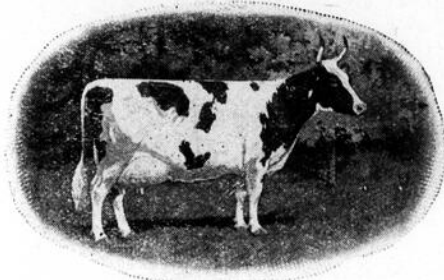
**AYRSHIRES**

La vache idéale pour Québec

Que le lait serve à la fabrication du fromage ou du beurre, ou à l'usage des familles de la ville, la qualité sera toujours irréprochable s'il provient de vaches Ayrshires. La Ayrshire est la vache du 4%. 4538 vaches sont enregistrées au livre d'Or avec une moyenne de 4.09%.

Pour détails, écrire au

Secrétaire, CANADIAN AYRSHIRE BREEDERS' ASSOCIATION, HUNTINGDON, Qué.



"ADHERENCE MERVEILLEUSE A LA POULIE"

"Je me suis servi d'une Courroie Goodyear Klingtite durant quatre saisons de battage. On dirait encore une poulie neuve, n'ayant pratiquement aucune usure. Son adhérence à la poulie est merveilleuse, même dans des conditions défavorables de température. C'est ce que j'ai particulièrement remarqué quand nous avons battu alors que le thermomètre se tenait à 12 au-dessous de zéro."—E. L. Collins, Corinne, Sask.

Avec une Courroie Goodyear Klingtite, vous ferez vos battages beaucoup plus facilement, rapidement et économiquement. Cette courroie est conçue scientifiquement et fabriquée pour les moteurs de ferme. Elle a sur les poulies une prise puissante et solide. Elle marche en étant molle, ce qui favorise les paliers du moteur et ménage le combustible. Elle est à l'épreuve de la température et ne cause jamais d'ennui. Elle élimine le réajustement, car elle ne rétrécit pas et n'est sujette qu'au minimum de tension. Ne demande pas d'enduit; n'a pas besoin d'être assouplie.

Les Courroies Goodyear sont en un seul morceau pour commande par moteur et en bouts séparés pour

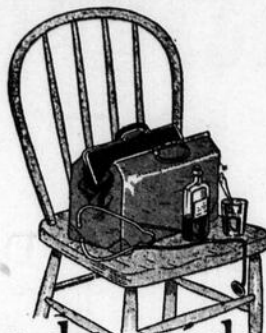
commande plus légère. Elles sont vendues par les Stations de Service de Ferme Goodyear.

Goodyear est synonyme de longue durée

**COURROIES**

**GOOD YEAR**  
FABRICATION CANADIENNE

Systèmes d'alimentation d'eau automatiques CRANE



Les soins du médecin sont moins souvent requis aux fermes avant l'eau courante

"Montrez-moi une famille de cultivateurs qui presque toujours est sous les soins du médecin, et neuf fois sur dix, je vous montrerai une ferme sans système d'eau courante"—faisait observer une autorité en agriculture.

Ceci est indéniable. Le fermier d'aujourd'hui, en bon et tendre père, reconnaît que l'eau courante est la meilleure protection qu'il puisse s'assurer pour la santé des siens. Elle protège les garçons et les fillettes à l'âge de croissance. Elle soulage la mère d'une foule de travaux pénibles et épuisants. Elle donne aussi au foyer tout le confort et tous les avantages urbains sous le rapport de l'hygiène.

Lorsque vous saurez combien peu il en coûte pour avoir toute l'eau que vous désirez directement du robinet soit à l'évier, la salle de bain, la buanderie, les granges et les étables, vous vous demanderez comment il se fait que vous ayez déjà pu vivre sans système d'alimentation d'eau automatique Crane.

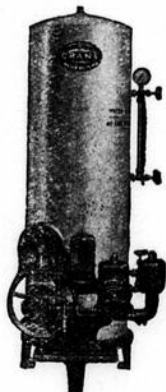
Lorsque vous verrez la simplicité et l'accessibilité du mécanisme ainsi que la construction solide et durable de cet appareil, votre dernier doute disparaîtra. Une seule clef, que vous pouvez tenir dans votre main, est tout le coffre d'outils nécessaire.

Tous les détails des systèmes, pour puits ordinaires et profonds, ont été étudiés à fond par des ingénieurs, et minutieusement fabriqués afin de maintenir la réputation de 72 années de la maison Crane.

Ces systèmes perfectionnés peuvent pratiquement s'adapter à tout genre de puits, de pouvoir et de capacité.

Les Systèmes Crane pour Puits Profonds

sont faits de différentes capacités. Ils répondent à vos besoins d'une manière sûre, et leur prix est modique.



Système Crane pour Puits Ordinaire

capacité de 200 gallons à l'heure, réservoir de 42 gallons, moteur 1/6 c.v. Au complet \$144 f. à b. les usines . . .

Ecrivez-nous pour recevoir un pamphlet illustré et aussi pour savoir le nom du marchand de systèmes d'alimentation d'eau Crane situé le plus près de chez vous.

**CRANE**

CRANE LIMITED, SIEGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTREAL  
CRANE-BENNETT, LTD., SIEGE SOCIAL: 45-51, RUE LEMAN, LONDRES, ANGLETERRE  
Succursales et Bureaux de Ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques  
Usines: Montréal et Saint-Jean, Qué., Canada, et Ipswich, Angleterre.

150 Livres de Pression



ROBINETTERIE CRANE



137F

2500 Livres de Pression

# EPROUVÉS PAR DES ANNÉES D'USAGE

## Pleine valeur dans chaque Produit Imperial

**D**EPUIS 1881 — année de la fondation de l'Imperial Oil Limited — le nombre des clients satisfaits de l'Imperial s'est accru sans interruption. Une demande sans cesse croissante de nos produits nous a permis d'augmenter proportionnellement nos facilités de fabrication et de vente.

D'une seule raffinerie et quelques stations dispersées ici et là, nous avons passé à six raffineries et 1556 stations disséminées à travers le pays tout entier. Le secret de ce succès réside dans l'excellence de nos produits, qui ont été éprouvés par des centaines de milliers de clients satisfaits.

Le Pétrole Imperial Royalite — pur comme du cristal et brûlant jusqu'à la dernière goutte — est l'unique type de pétrole que nous fabriquons, pour usage dans les lampes et les incubateurs. Sa haute qualité, qui en fait le produit par excellence pour lampes et incubateurs en fait aussi le combustible le plus propre et le meilleur que vous puissiez employer pour votre tracteur.

Son usage élimine l'excès de carbone, les bougies défectueuses et autres troubles contre lesquels vous n'êtes pas protégé si vous employez des pétroles ordinaires ou des sous-produits distillés. En raison de notre vaste production, nous pouvons offrir, sans frais supplémentaires, ce combustible de qualité supérieure.

Servez-vous de l'Imperial Royalite — il ne coûte pas plus cher que les pétroles inconnus et non éprouvés et vous donne plus pour votre argent.

**IMPERIAL OIL LIMITED**



**Imperial**  
**Royalite**  
SAFEST AND BEST  
**PETROLE**

## PRODUITS IMPERIAL POUR LA FERME

Gazoline Imperial Premier  
Gazoline Imperial Ethyl  
Pétrole Imperial Royalite  
Huiles à Moteurs Imperial Marvelube  
Huiles à Tracteurs Imperial Marvelube  
Huiles à Moteurs Imperial Polarine

Huiles à Tracteurs Imperial Polarine  
Lubrifiants de Transmission  
Imperial Polarine  
Graisse à Godets Imperial Polarine  
Huile à Cylindres Imperial Capitol  
Huile à Machines Agricoles Imperial Prairie

Huile à Machines Agricoles  
Imperial Granite  
Huile à Machines Imperial Castor  
Huile Dure à Batteuses Imperial  
Graisse à Essieux Imperial Mica  
Huile à Ecrèmeuses Imperial  
Huile à Harnais Imperial Eureka